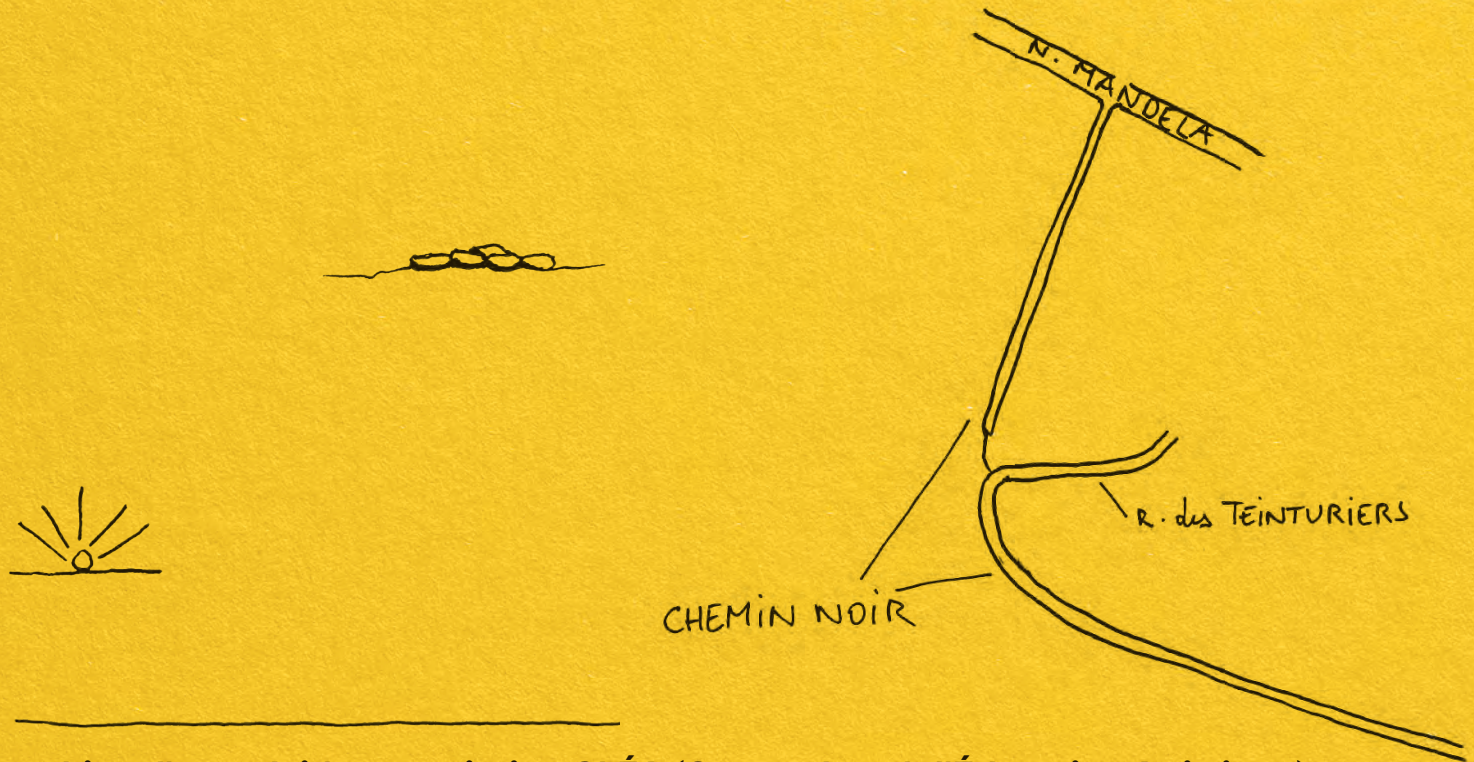


# L'art du déplacement



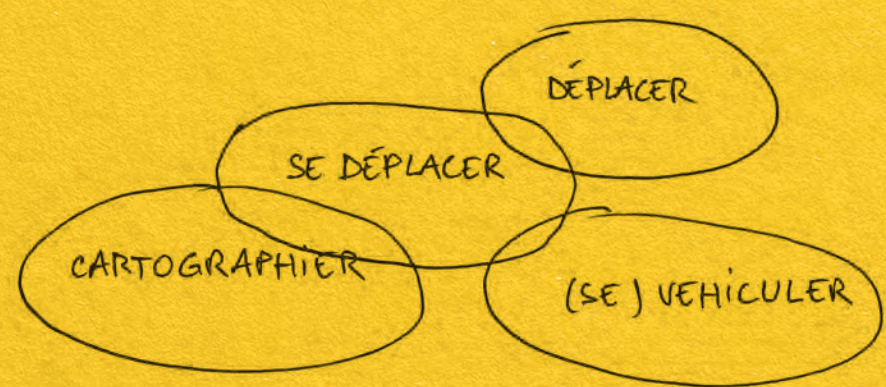
archive d'une résidence-mission CLÉA (Contrat Local d'Éducation Artistique)  
de la Communauté d'agglomération • du Beauvaisis,  
menée par l'artiste Jérôme Giller,  
de mars à septembre 2024.

zigzaguer entre les murs





L VOLER AVEC LE MAGNETISME TERRESTRE - DÉPLACER LE GLAND DU CHÊNE QUI NE SAIT PAS MARCHER...  
FAIRE UN PAS APRES L'AUTRE - SCULPTER ET DESSINER LA TERRE - SE LAISSER GUIDER PAR LES ÉTOILES - SUIVRE LE PARFUM D'UNE PHÉROMONE - REMONTER LE FIL D'ARIANE  
NAGER DANS LA TRAME BLEUE - RÉPRODUIRE SUR TERRE LES CERCLES AÉRIENS DU VAUTOUR - SUIVRE LE CHAT, LA NUIT - CHEMINER À LA LUMIÈRE DE LA LUNE  
PASSER LA FRONTIÈRE - PISTER LA SENTE DU LOUP - MARCHER EN FIL INDIENNE (EN SILENCE DANS LE MÊME PAS)



L'ART DU DÉPLACEMENT, Giller, 2024



---

## La résidence-mission CLÉA (Contrat Local d'Éducation Artistique) dans la Communauté d'agglomération • du Beauvaisis

La Communauté d'agglomération • du Beauvaisis (CAB), en partenariat avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) • des Hauts-de-France et la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale (DSDÉN) • de l'Oise, lance chaque année un appel à candidature destiné à permettre à un artiste d'avoir une présence prolongée sur le territoire à des fins d'éducation artistique et culturelle pour l'ensemble des habitants.

Artiste-résident de l'année 2024, Jérôme Giller a produit des gestes artistiques en collaboration avec les acteurs du territoire et les publics pendant quatre mois. Grâce à des temps d'atelier, de rencontre et d'expérimentation, l'artiste a sensibilisé les habitants à son champ de recherche et de création.

Caroline Cayeux  
Présidente de la Communauté d'agglomération  
• du Beauvaisis

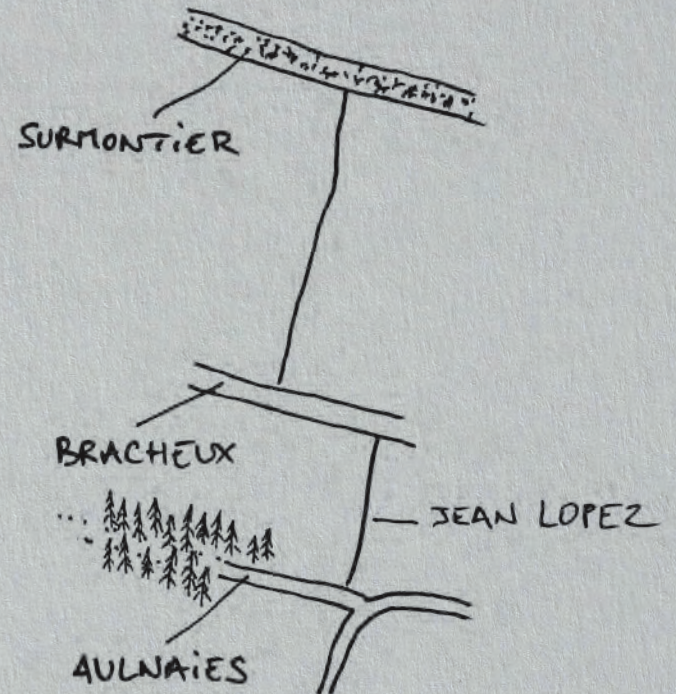
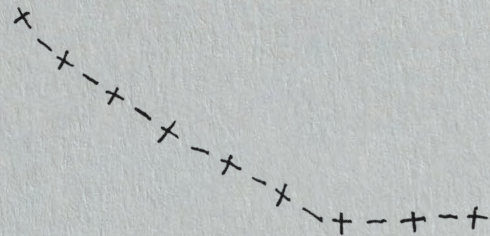
---

Accompagnateur du projet, Le Quadrilatère - Centre d'art facilite l'immersion de l'artiste sur le territoire. À travers son service des publics, qui développe et multiplie les occasions de rencontres entre l'artiste et les habitants, et en proposant une valorisation du projet par le biais d'une édition, d'un portrait filmé, et d'une exposition de restitution.

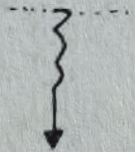
La Communauté d'agglomération • du Beauvaisis remercie vivement l'artiste et tous les partenaires du projet pour leur large implication au service de la culture, au plus près de nos habitants.



# L'art du déplacement



archive d'une résidence-mission CLÉA (Contrat Local d'Éducation Artistique)  
de la Communauté d'agglomération • du Beauvaisis,  
menée par l'artiste Jérôme Giller,  
de mars à septembre 2024.





---

**Comment faire de l’acte de circuler  
— de se mouvoir d’un point à un autre —  
un geste artistique ?**

Nombreux sont les artistes qui au cours de l’histoire de l’art ont investi la marche et la déambulation comme champ de recherche artistique.

À l’heure où se posent les questions des mobilités et des immobilités, ainsi que du partage et de l’utilisation de l’espace public, quel prolongement donner à ces pratiques ? Comment réenchanter nos déplacements en mettant l’accent sur leur dimension sensible et/ou poétique ?

En résidence dans le Beauvaisis de mars à septembre 2024, l’artiste Jérôme Giller a proposé aux habitants une large palette de gestes artistiques, qui ont permis, de manière collaborative et ludique, d’interroger et de réenchanter leurs habitudes de déplacement.

Comment ? En inventant de nouveaux itinéraires, en expérimentant des manières atypiques de se mouvoir, en fabriquant des véhicules incongrus. Au fil du processus, les déplacements ont cessé d’être ordinaires, et ont agi comme des révélateurs des spécificités du territoire.

L’artiste a invité les habitants à participer à des « marches-performances » construites autour de différents protocoles ludiques (dérive urbaine au hasard, pistage de lignes dans le paysage...), de différentes expérimentations gestuelles, rythmiques, chorégraphiques pour générer des relations insolites à l’espace.

Il a aussi été question de fabrication au travers de temps d’atelier et de laboratoire faisant appel à l’intelligence collective, à l’inventivité, et aux savoir-faire de chacun : définir et cartographier des itinéraires, archiver les traces des marches (photographies, vidéos, cartes, affiches, textes et dessins), collecter des récits et des témoignages à partir de la mémoire, de l’imaginaire du déplacement, ou encore customiser des objets associés à la pratique de la marche.

Nicolas Nief  
responsable des publics  
du Quadrilatère — Centre d’art de Beauvais,  
coordonnateur du CLÉA Arts visuels 2024

---



# En automne les cerfs en colère



## • Archive II L'art du déplacement : note d'intention de l'artiste Jérôme Giller

Depuis 2003, je réalise un travail artistique qui se fait en marchant.

J'utilise la marche à pied comme méthode de création pour mener une réflexion sur les géographies, les territoires et les territorialités qui y prennent formes. Mon travail interroge la relation du corps à l'espace physique, l'espace physique lui-même, les représentations cartographiques et sociologiques qui lui sont associées : *la carte n'est pas le territoire.*

Je marche en suivant des lignes d'errances atypiques.

Lignes qui entrent en contexte avec un territoire donné et qui peuvent être :

- **poétiques** : la pratique de l'errance et de la dérive urbaine
- **géographiques** : suivre la ligne d'un cours d'eau
- **cartographiques** : marcher sur la ligne d'une frontière, d'une voie de chemin de fer, créer une ligne autour d'une zone industrielle...

Ce travail d'arpenteur des géographies je le fais en convoquant d'autres marcheurs. J'agis de la sorte depuis 2005 car j'envisage l'expérience du déplacement comme la matière première de mon travail artistique : c'est dans le temps d'un déplacement dans le réel que le corps fait l'expérience de l'espace. C'est dans l'espace-temps d'un déplacement que le marcheur mesure et prend la mesure des étendues géographiques et des environnements qui nous entourent. C'est pourquoi je parle de **marche-performance** pour désigner mon travail et que j'invite les publics à prendre part à mes marches. Comme un performeur, j'utilise le corps dans sa relation à l'espace pour mener ma réflexion artistique.

Ma manière de me déplacer repose sur le hasard et la *serendipity* comme principes de découverte des territoires et se fait à la lenteur des pas.

Errer dans les géographies me permet de développer une forme de pensée nomade d'être à l'espace ; pensée avec laquelle je pose un regard à la fois critique et poétique sur les territoires et les territorialités.

Outre mes marches-performances, j'utilise l'espace-temps d'un déplacement à pied pour créer des œuvres éphémères et furtives dans les espaces publics que je traverse. J'agis en re-configurant l'espace, en réalisant des gestes de sculptures, en laissant des traces ou tel un anthropologue des temps présent, en prélevant des empreintes.

La singularité de mon travail artistique qui s'épanouit dans le réel, qu'il soit urbain, périurbain ou rural, dans le temps d'un déplacement à pied, fait que je suis très attentif aux dispositifs d'enregistrement de mes actions et de mes mouvements dans l'espace. Ces dispositifs d'enregistrement me permettent de partager mes actions et mes déplacements dans les géographies, de pouvoir les exposer aux publics et d'en recontextualiser les enjeux territoriaux.

Dans ce sens, mon travail artistique peut être qualifié de pluri-disciplinaire : j'utilise le corps, le mien et celui des personnes qui prennent part à mes marches-performances, mais aussi la photographie, la vidéo, la cartographie ou encore l'écrit et le dessin pour rendre compte de mes expérimentations.

Je constitue bien souvent des archives : c'est-à-dire que j'utilise différents médiums que je rassemble et montre ensemble pour transmettre une action. Mes archives de marche-performances se présentent la plupart du temps sous la forme d'un texte protocolaire (qui permet de contextualiser mon intention artistique par rapport au territoire), d'une cartographie (qui permet de situer le lieu de l'action), d'un ensemble de photographies et/ou de vidéos (qui permet de poser un regard sur le territoire).

Mon art dit participatif — puisqu'il convoque des « personnes non-artistes » dans la coproduction, mais auquel je préfère le terme de *art en commun* (Estelle Zhong Mengual) — je le déploie aujourd'hui avec des usagers de l'espace, des associations et des institutions autour de questions urbanistiques locales. Il répond à des problématiques d'occupations temporaires de l'espace public, au ré-enchantement des espaces laissés en friche dans les villes, comme à des questions autour de l'immigration et des regards posés sur les paysages.

C'est notamment en 2016, lors d'un précédent CLÉA auprès de la Communauté Urbaine de Dunkerque que j'ai pu développer des techniques qui me permettent de donner la parole à tous. Ce travail passe par des formes de laboratoires qui font appel à l'intelligence collective, au principe de l'écoute profonde, aux connaissances, ressources et savoir-faire de chacun pour créer des moments de cohésion afin d'impliquer chaque individu dans un processus de création commun.



## L’art du déplacement : propositions de gestes artistiques

C’est fort de mon expérience artistique de marcheur et en connaissance de ce qui est attendu d’un artiste dans le cadre d’un dispositif CLÉA que je vous propose ma candidature sur le thème de : l’art du déplacement.

Ma candidature est motivée par l’envie de transmettre aux publics et aux acteurs institutionnels et associatifs du Beauvaisis ce qui m’anime et anime mon art, à savoir : **l’appel des géographies**.

J’aborderai la thématique de la résidence-mission en faisant la distinction entre le déplacement quotidien et le déplacement artistique.

Le déplacement artistique se distingue du déplacement quotidien en cela qu’il n’est **pas utilitariste**. Dans le déplacement artistique il ne s’agit pas d’aller d’un point à un autre dans l’espace pour aller acheter du pain par exemple, mais d’aller d’un point à un autre pour montrer quelque chose d’un territoire (quand bien même il est possible de montrer quelque chose du territoire en allant acheter du pain).

C’est en se déplaçant d’une certaine manière, en utilisant des techniques atypiques et des véhicules incongrus pour se déplacer que l’artiste révèle des choses d’un territoire.

Mon art du déplacement repose sur l’activation d’une **psychologie ludique**. Pour sortir de l’utilitarisme du déplacement, se déplacer a priori pour rien dans les géographies, il faut apprendre à prendre son temps, prendre plaisir à l’art de le perdre, éveiller son regard sur tous les paysages (sortir des catégories du beau et du laid quand on regarde), aimer jouer à confronter son corps à l’espace.

C’est principalement avec la marche à pied que je compte agir. Sans pour autant exclure d’autres formes de mobilités (douces) et de travailler sur l’imaginaire du véhicule (voir le dernier paragraphe de cette note d’intention).

Il me semble que le déplacement à pied permet une plus grande liberté de mouvement et d’action lorsqu’on exclut de la question du déplacement celle de la distance de celui-ci. L’un des aphorismes de mon travail d’artiste marcheur est d’apprendre à **s’étranger dans son quotidien**. La marche à pied permet cela lorsqu’elle repose sur l’activation de techniques.

## La marche à pied comme forme d’art : itinéraires de marche

L’une des premières questions qui se pose dans l’art du déplacement est celle du : **pourquoi et comment se déplacer**.

Il est possible de se déplacer en allant au hasard, c’est-à-dire en faisant appel aux techniques poétiques de l’**errance** et de la **dérive** pour parcourir un territoire. Ces techniques permettent de parcourir les territoires d’une manière aléatoire, de passer d’une ambiance urbaine à une autre sans préméditation, de re-faire des connexions oubliées, de traverser la diversité des petits espaces territoriaux qui composent les grands territoires, d’affiner son regard et ses connaissances et de se ré-enchanter au contact du connu, de s’étranger.

Une autre technique consiste à suivre un itinéraire de marche, c’est-à-dire à relier un point à un autre dans le territoire.

Dans mon travail artistique l’itinéraire de marche découle d’une étude contextuelle du territoire. Il entre en contexte avec une caractéristique territoriale singulière : il a pour but de « dire » ou de « montrer » quelque chose du territoire. Ici, le temps du déplacement à pied devient une action réflexive : il s’agit de parcourir le territoire pour mieux le comprendre depuis un point-de-vue contextuel.

Entre ces deux formes de déplacement à pied, il en existe une troisième, qui se trouve à cheval entre le déplacement aléatoire et le déplacement contextuel : la marche avec protocole. Cette troisième forme repose sur la philosophie du **pistage**, et consiste à suivre une ligne cartographique (c’est-à-dire abstraite) en essayant de la reproduire dans le territoire. L’exercice consiste à reconnaître la ligne pour la suivre au plus près, à faire des détours et des contours pour continuer à marcher avec elle, à traverser des zones inconnues, à sauter et ramper sous des obstacles, à arpenter la géographie c’est-à-dire mettre son corps à l’épreuve des environnements, à entrer physiquement en contact avec l’espace.

### Les vocabulaires du corps dans le déplacement

J’ai déjà parlé de la manière dont le corps entre en relation avec l’espace, comment il est sollicité pour franchir des obstacles et progresser en suivant une ligne cartographique : comment une marche convoque **un corps-arpenteur** par exemple (type de marche-performance qui fonctionne très bien avec un public adolescent ou jeune adulte) — mais il existe d’autres figures de marche, notamment lorsque l’on se déplace à plusieurs et que l’on forme un corps collectif dans l’espace.

La qualité plastique du corps collectif dans l’espace c’est qu’il l’occupe visiblement : c’est-à-dire qu’il est visible par des personnes extérieures au corps collectif. Ce qui fait sa force c’est le nombre.

Le nombre de marcheurs augmente la présence visible d’un déplacement dans l’espace physique d’un territoire.

Parmi les formes collectives de déplacement que j’utilise, il y a la file indienne. La marche en file indienne me permet de créer une ligne de corps qui, se déplaçant tel un serpent, dessine et sculpte l’espace.

De nombreuses autres figures de corps-collectif en mouvement peuvent être utilisées pour créer des déplacements dans l’espace public : marche à reculons, marche à cloche pied, marche à relais... Sans oublier le rapport à la vitesse — la vitesse étant une donnée première dans l’art du déplacement, puisque le déplacement se définit par un changement de position du corps dans l’espace et le temps.

L’utilisation de la lenteur extrême comme protocole de déplacement dans l’espace public crée du trouble, notamment dans notre société qui prône la rapidité comme valeur performative positive.

## L’espace-temps d’un déplacement comme outil de création

Le déplacement permet de parcourir des distances et dans l’espace-temps de ces distances de créer sur et en lien avec le territoire parcouru.

Dans plusieurs de mes œuvres, la marche à pied n’apparaît qu’en filigrane de l’acte de création : c’est un outil plastique qui me permet de sculpter, mesurer, montrer la relation du corps à l’espace, prélever des empreintes ou encore laisser des traces dans les géographies.

Dans la série *Arpentages* par exemple, je compte le nombre de pas qu’il me faut pour parcourir une distance entre deux points. La mesure de l’espace est ramené à l’échelle du pas qui re-devient un étalon de mesure.

Dans la série *Déplacements*, j’opère des infimes transformations de l’espace public en déplaçant — et transportant — des objets que je trouve en allant à la dérive dans une ville. Je procède à une re-configuration des espaces publics en donnant de nouvelles places aux objets. J’agis ici comme un sculpteur.

Dans la série *Anthropomorphoses*, l’exercice de la dérive me permet de réfléchir à la relation du corps à l’urbanisme. Le corps se glisse dans les interstices urbains, dans les espaces vides entre deux infrastructures ou mobiliers urbains.

Dans la série *Tampons de ville*, l’errance me permet de créer des carnets de voyage, emplis d’évocations géographiques, en gaufrant du papier sur des plaques d’égouts.

Toutes ces actions, qui participent d’un rapport ludique à l’acte de création et à la ville, me permettent de dresser des inventaires des lieux que je traverse, de montrer leurs formes, de quoi ils sont constitués. J’agis ici comme un archéologue qui enregistre le temps présent.

De nombreux artistes utilisent l’espace-temps d’un déplacement pour créer : je pense à Francis Alys par exemple, qui se chaussa de chaussures aimantées pour attirer à lui, littéralement à ses pieds, les objets métalliques d’une ville (*The Collector*). Michelangelo Pistoletto poussa une boule de terre pour recueillir par incrustation dans la terre, des objets présents le long de son cheminement (*Scultura da pasegio*).

### Le déplacement et le récit

L’art de se déplacer fonctionne toujours avec le récit. Qu’ils soient écrivains-voyageurs, poètes ou philosophes, l’histoire regorge d’auteurs qui relatent leurs expériences de voyages (Bouvier, Tesson), utilisent la symbolique du déplacement pour formuler leur philosophie (Nietzsche, Morizot), s’adonnent à la pratique de la marche quotidienne pour développer leurs pensées (Kant, Thoreau).

Dans mon travail artistique, le récit ne passe par forcément par l’écriture — même si mes « aphorismes » poétiques sont issus de sensation de voyage et/ou de géographie (*La sculpture de soi*).

Le récit se cache dans la production d’une cartographie (*Dijon de mémoire*) et/ou dans la production d’une vidéo ou d’un ensemble de photographies : les sélections que j’opère pour réaliser mes archives « racontent » quelque chose d’un territoire et d’une expérience de déplacement.

En 2020, dans le cadre d’une résidence auprès de MOVE asbl, je me suis concentré sur la question des **récits de vie**. En travaillant avec un public de « primo-arrivants » en Région de Bruxelles-Capitale, j’ai mis en place un laboratoire d’expression reposant sur l’activation de tables de conversation.

Le laboratoire a permis de créer un ensemble d’affiches qui ont été exposées dans l’espace public de Bruxelles (dans les mobiliers d’affichage urbain), montrant — à travers la production littéraire de questions — la pluralité des identités qui composent la population bruxelloise.



L’imaginaire du véhicule

Dans l’art du déplacement se pose la question du véhicule. Se déplacer c’est se véhiculer soi-même ou être véhiculé par une technique, pour se porter physiquement d’un endroit à un autre dans l’espace géographique.

Le premier véhicule de l’homme est son corps : plus particulièrement ses jambes et ses pieds. Les premiers hommes se déplaçaient en marchant. Depuis, l’homme a inventé des dispositifs techniques pour se déplacer, généralement pour gagner en effort, en vitesse, et en distance. Il s’est transporté à dos de cheval, à inventé la roue et se déplace aujourd’hui, au delà de la terre, en fusée spatiale.

Gestes artistiques d’une résidence-mission : initier, impulser

Dans ma note d’intention et de présentation des « gestes artistiques » possibles à réaliser avec la thématique de l’art du déplacement, j’ai beaucoup utilisé le mot **initier** et le **temps du conditionnel**. C’est à dessein.

Le mot initier, renvoi à l’enseignement (selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, initier signifie « *enseigner à quelqu’un les rudiments d’un art, d’une science, d’une technique* »). Ce mot contient aussi en lui l’idée d’une émergence, d’une impulsion.

Initier c’est insuffler, c’est-à-dire donner l’envie d’être enseigné. L’utilisation que je fais du conditionnel va dans ce sens : il ne s’agira pas pour moi d’imposer un « enseignement » vertical, autoritaire et péremptoire, mais de travailler avec les publics, les institutions et les associations du territoire dans une horizontalité de transmission des savoirs et des techniques artistiques. Être d’abord à leur écoute et en même temps, force de propositions. J’envisage ma présence sur le territoire — et mon travail artistique — comme une étincelle pouvant susciter de l’envie.

Dans le cadre d’un dispositif CLÉA je parlerai du travail de l’artiste comme d’une « *base-ressources* » de réflexions et de formes — à l’image des bases de données de l’internet libre d’accès — dont les acteurs du territoire (membres d’associations et d’institutions, publics) doivent s’emparer pour développer leurs propres chemins réflexifs et créatifs.

Dans ce type de dispositif, le rôle de l’artiste c’est celui d’être un transmetteur et un accompagnateur aux développements des projets des acteurs du territoire.

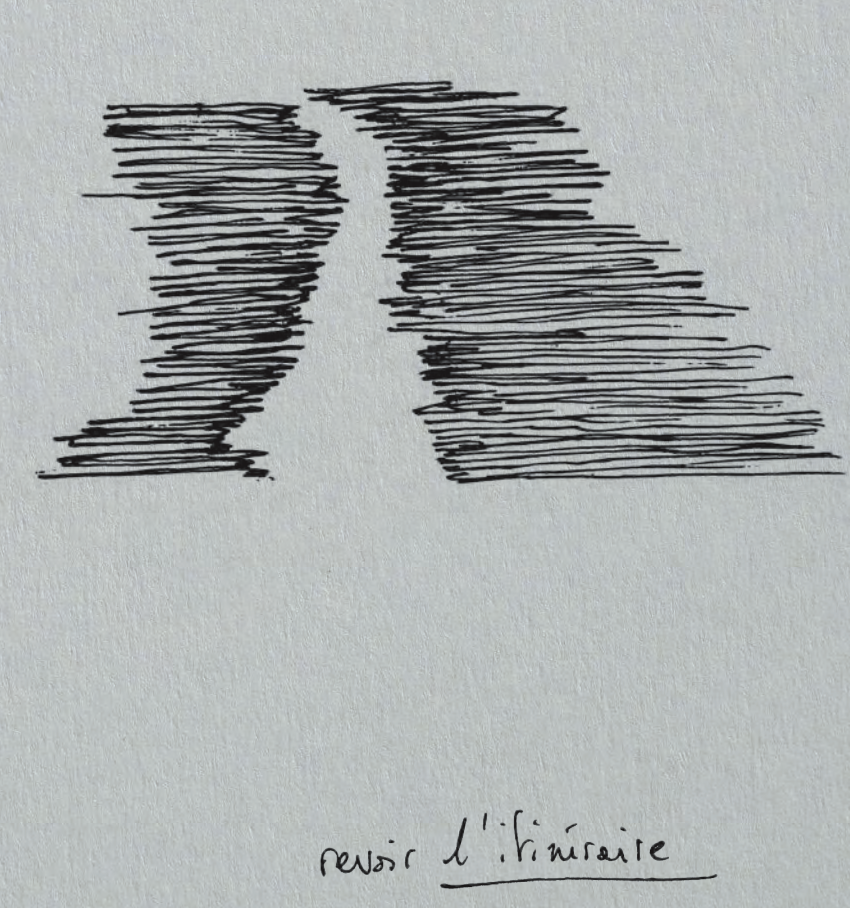
L’artiste doit être capable de se fondre dans les réflexions existantes au sein des structures partenaires. Non pas imposer ses visions mais faire preuve d’adaptation et d’écoute et utiliser son expérience et son savoir-faire pour rebondir sur les situations existantes et proposer

de l’au-delà, des prolongements réflexifs et formels qui peuvent paraître parfois incongrus et troublants, mais qui ouvrent, pour tous, les espaces des champs d’expressions possibles.

À la suite de mon portfolio et de mon C.V. je vous joins une documentation reprenant les « gestes artistiques » que j’ai réalisés lors d’une précédente résidence-mission auprès de la Communauté Urbaine de Dunkerque – Grand Littoral, sur la thématique : *architecture et espace public*.

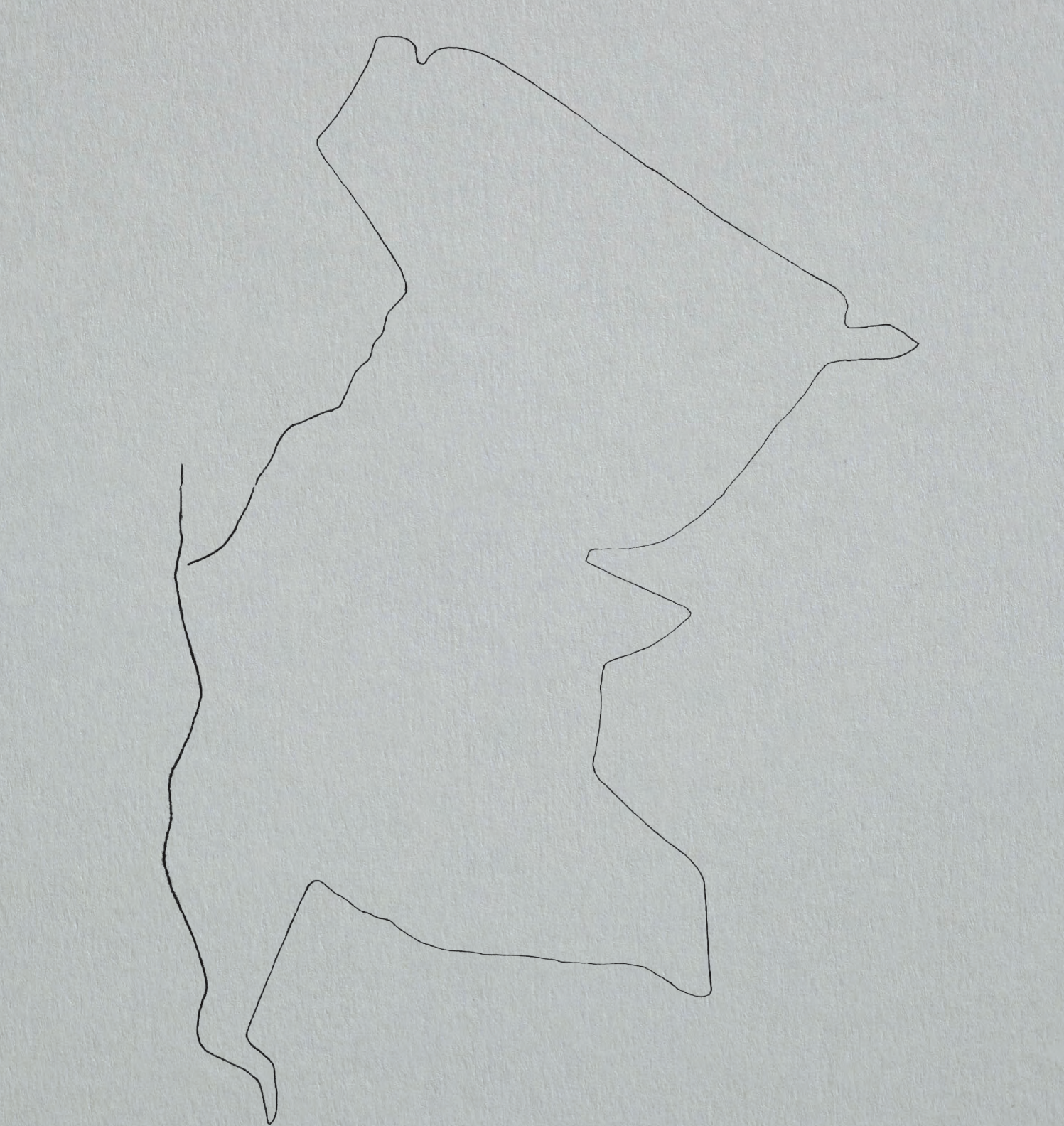
Cette documentation vous permettra de prendre connaissance des contextes et des manières dont j’ai réalisés mes gestes artistiques lors de cette résidence-mission.

Jérôme Giller



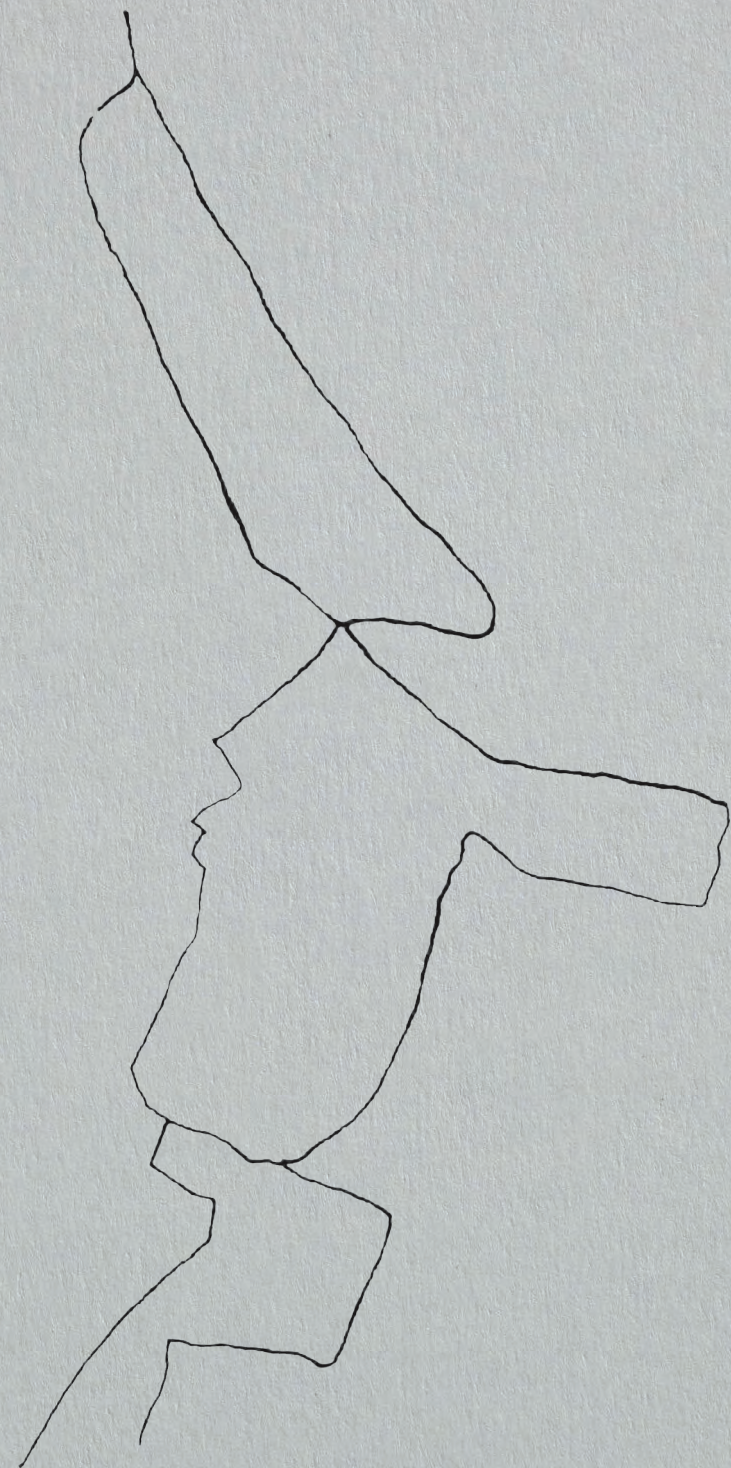
**note d’intention** envoyée le 22 septembre 2023  
à la Direction des affaires culturelles  
de la ville • de Beauvais

• Archive III Lignes de marche



**Marcher autour du bois d’Aumont**  
marche-performance • Allonne  
ligne de marche, 02 juin 2024



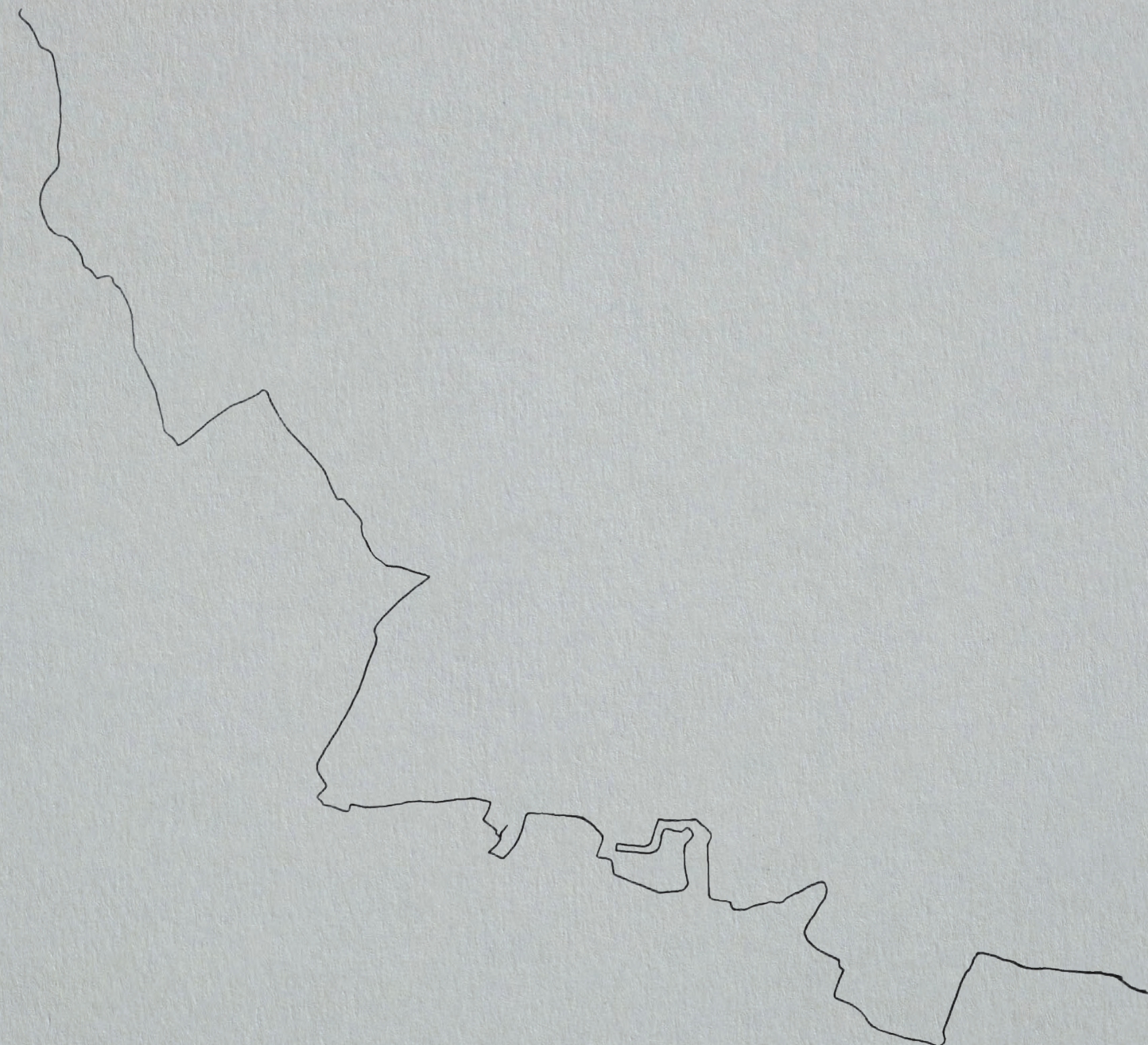


---

**Terres dérivées**

activation du jeu urbain, *DÉRIVATION* • Beauvais  
ligne de marche, 11 avril 2024

---



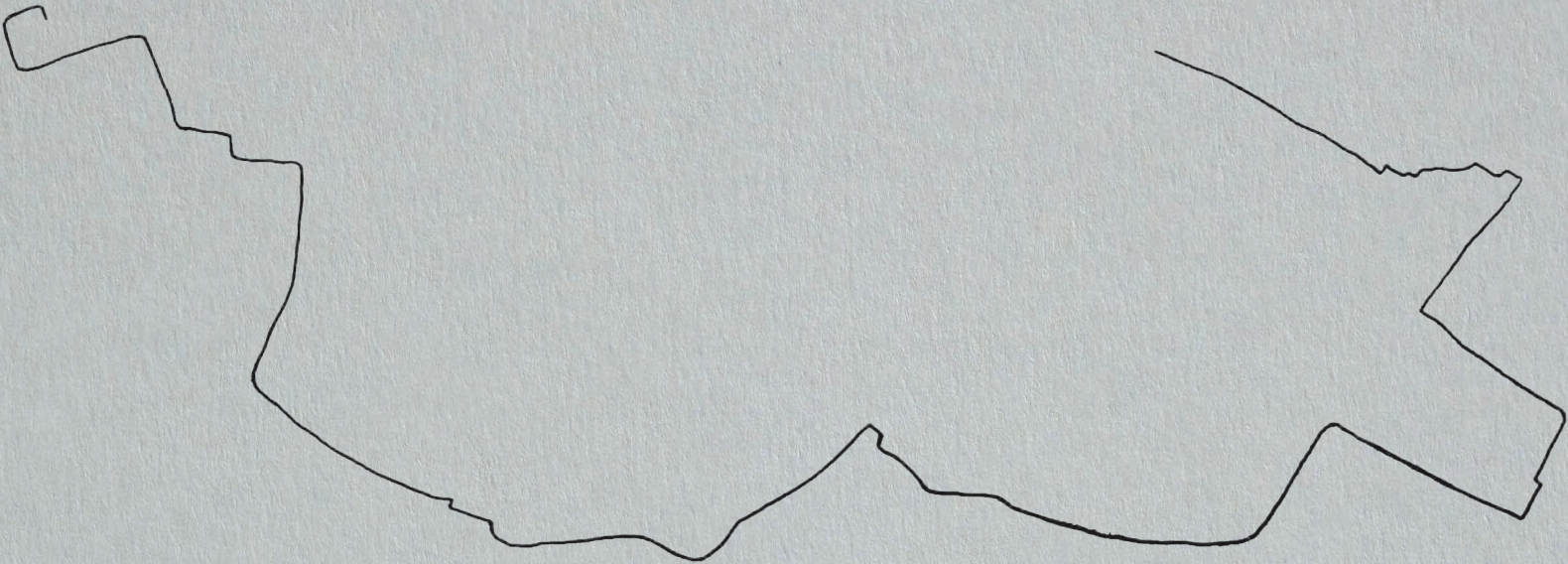
---

**Marcher avec la rivière à truites**

marche-performance • Beauvais  
ligne de marche, 23 juin 2024

---





Ligne de désir  
marche-performance • Beauvais  
ligne de marche, 06 juillet 2024

# L'art du déplacement

Itinéraire : passe - muraille .

• Archive I déplacer, cartographie mentale	B - C
La résidence-mission CLÉA • du Beauvaisis	D
Comment faire de l'acte de circuler un geste artistique ?	3
• Archive II L'art du déplacement : note d'intention de l'artiste	5
• Archive III Lignes de marche	9
— Pister les lignes	14
— Errer	56
— L'imaginaire des véhicules	64
— Récits d'espaces	74
— Empreintes	80
— Sculpter le paysage	96
— Déplacer	104
• Archive IV Affiches de marche	121
Jérôme Giller est artiste marcheur	E
• Extrait • <i>Projet culturel de Territoire 2023-2026</i> de la Communauté d'agglomération • du Beauvaisis	F
Partenaires	
Colophon	G





# PISTER LES LIGNES

## Dessine le chemin de chez toi à ton école

atelier de cartographies subjectives

Les élèves sont invités à dessiner le chemin quotidien qu'ils font entre leur domicile et l'école en mettant en valeur les lieux et les objets urbains qui les marquent sur leur passage.

- Collège Charles Fauqueux
- Beauvais — quartier Saint-Jean
- classe de 6<sup>ème</sup> et Club Art et Jardin (groupe de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>)

- Groupe scolaire Simone Veil
- Bresles
- classe de CE2 - CM1

- Ligue de l'enseignement de l'Oise
- Communauté d'Agglomération du Beauvaisis
- adultes de 18 à 25 ans

## Panorama

création et taggage de pochoirs lors d'une marche-performance

Des pochoirs de dessins de panoramas paysagers réels ou imaginaires réalisés en atelier, sont tagués au sol lors d'une marche — pour indiquer l'itinéraire — entre la résidence *La Clé des Champs* et le toit de *la Maison des Services et des Initiatives* du quartier Saint-Jean de Beauvais; toit qui offre une vue panoramique sur la ville et la campagne alentour.

- Résidence autonomie La Clé des Champs
- Beauvais — quartier Saint-Jean
- résidents de plus de 60 ans

## Aller voir les limites de l'urbain (là où la ville s'arrête)

marche sur les limites de l'urbain dans le quartier Saint-Jean de Beauvais et cartographie du parcours.

- Collège Charles Fauqueux
- Beauvais — quartier Saint-Jean
- club Art et Jardin (groupe de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>)

## Parcourir la frontière entre Beauvais et Allonne

marche-performance sur la ligne de frontière entre les communes d'Allonne et de Beauvais

- Ligue de l'enseignement de l'Oise
- Communauté d'Agglomération du Beauvaisis
- adultes de 18 à 25 ans

## Marcher autour du bois d'Aumont

marche-performance • Allonne

Marche d'arpentage sur la périphérie du bois d'Aumont, la zone forestière la plus vaste de la Commune d'Allonne, qui est cependant traversée par de nombreuses infrastructures routières (RN31, A16), bornée par une voie de chemin de fer, et occupée par deux zones industrielles qui créent autant de discontinuités territoriales de l'espace forestier.

Tout public  
en partenariat avec la municipalité d'Allonne

## Le chemin à vapeur

marche-performance • Crèvecœur-le-Grand

Marche sur une ancienne voie de chemin de fer qui reliait Beauvais à Amiens et qui constitue aujourd'hui un corridor vert propice au déplacement des animaux sauvages.

Tout public  
en partenariat avec l'Atlas de la biodiversité  
— Direction du paysage et de la logistique urbaine  
de l'agglomération du Beauvaisis

## Marcher avec la rivière à truites

marche-performance • Beauvais

L'itinéraire de marche propose de suivre le cours d'eau du Thérain, au plus près de son lit, dans le sens de son écoulement, de la frontière nord-ouest à la frontière sud-est de la Ville de Beauvais, pour traverser les différentes ambiances et paysages de la ville et comprendre les aménagements urbanistiques liés à l'eau.

Tout public

## Ligne de désir

marche-performance • Beauvais

L'itinéraire qui relie l'ASCA aux Ateliers de la Bergerette, propose de marcher dans les traces des habitants de Beauvais en empruntant des chemins, des sentiers, des voies de traverse qui tissent des lignes de désirs entre les territoires et les quartiers de la ville.

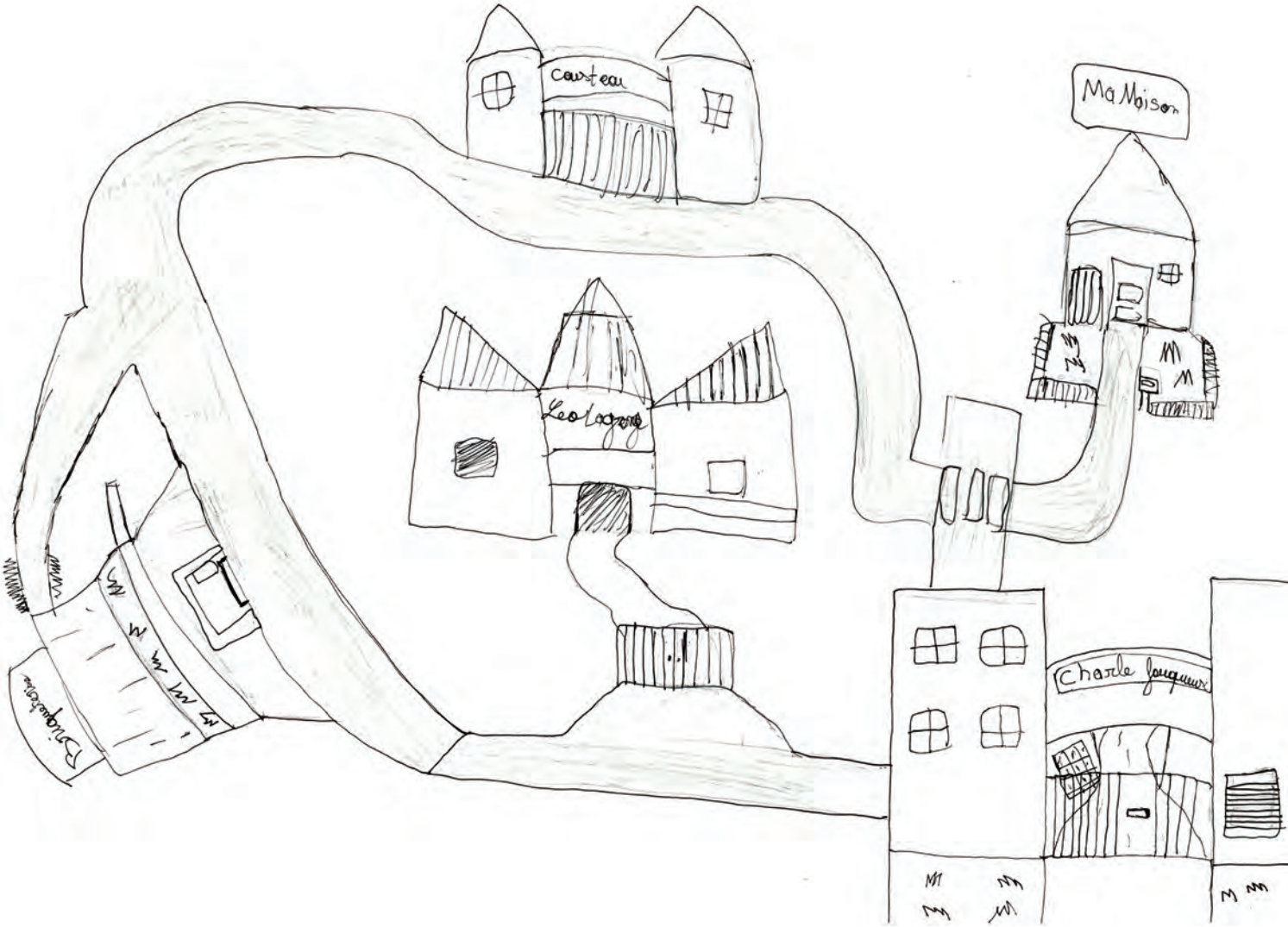
Tout public  
en partenariat avec l'Asca (Association Culturelle Argentine)  
et les Ateliers de la Bergerette

## Sur le coteau des larris

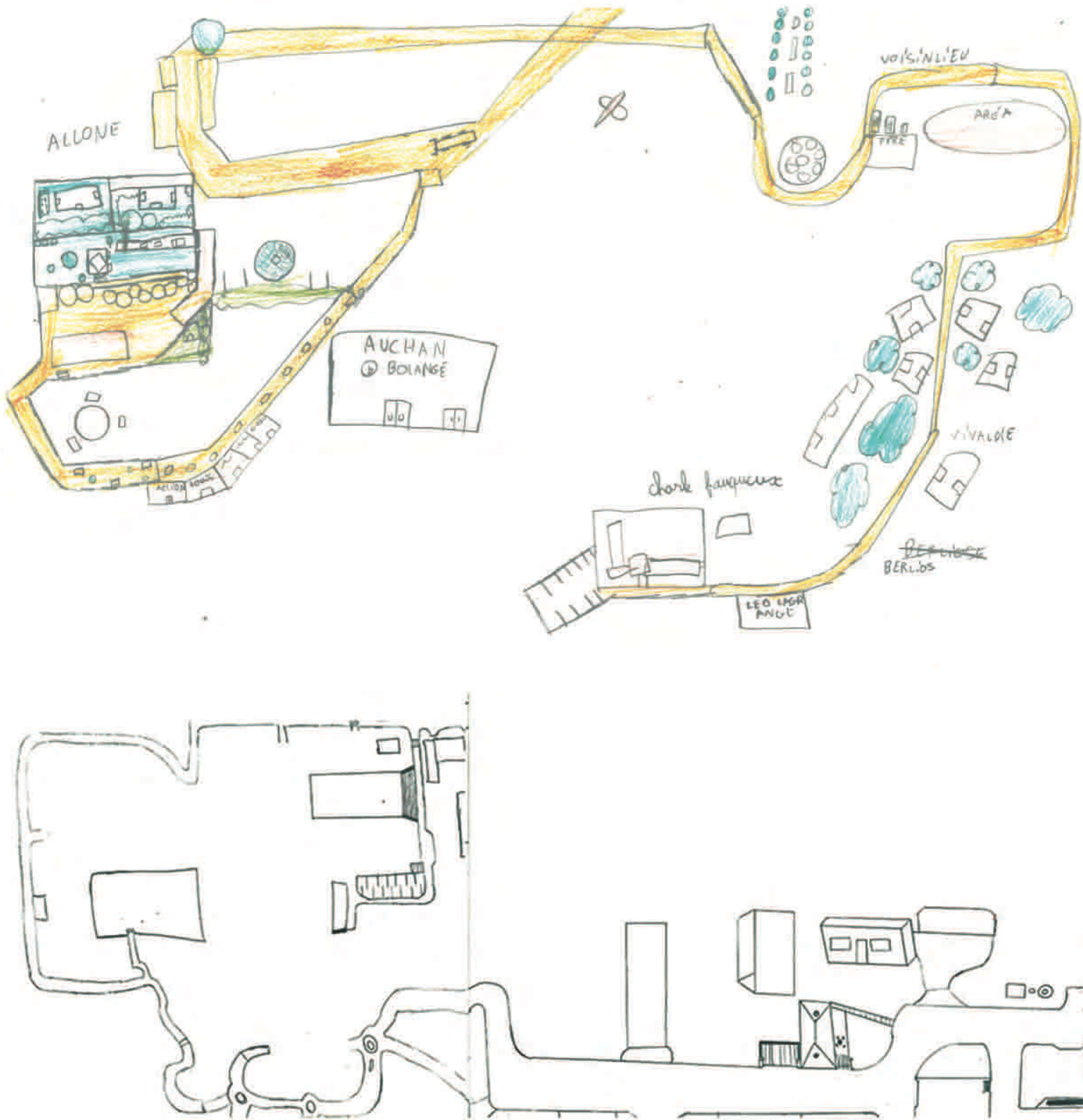
marche-performance • Auteuil

L'itinéraire de marche propose de gravir la côte du coteau des Larris et de rejoindre le sommet pour admirer le point de vue sur le village d'Auteuil et la campagne alentour qui s'étend jusqu'à Beauvais.

Tout public  
en partenariat avec le Festival La Chambre Verte



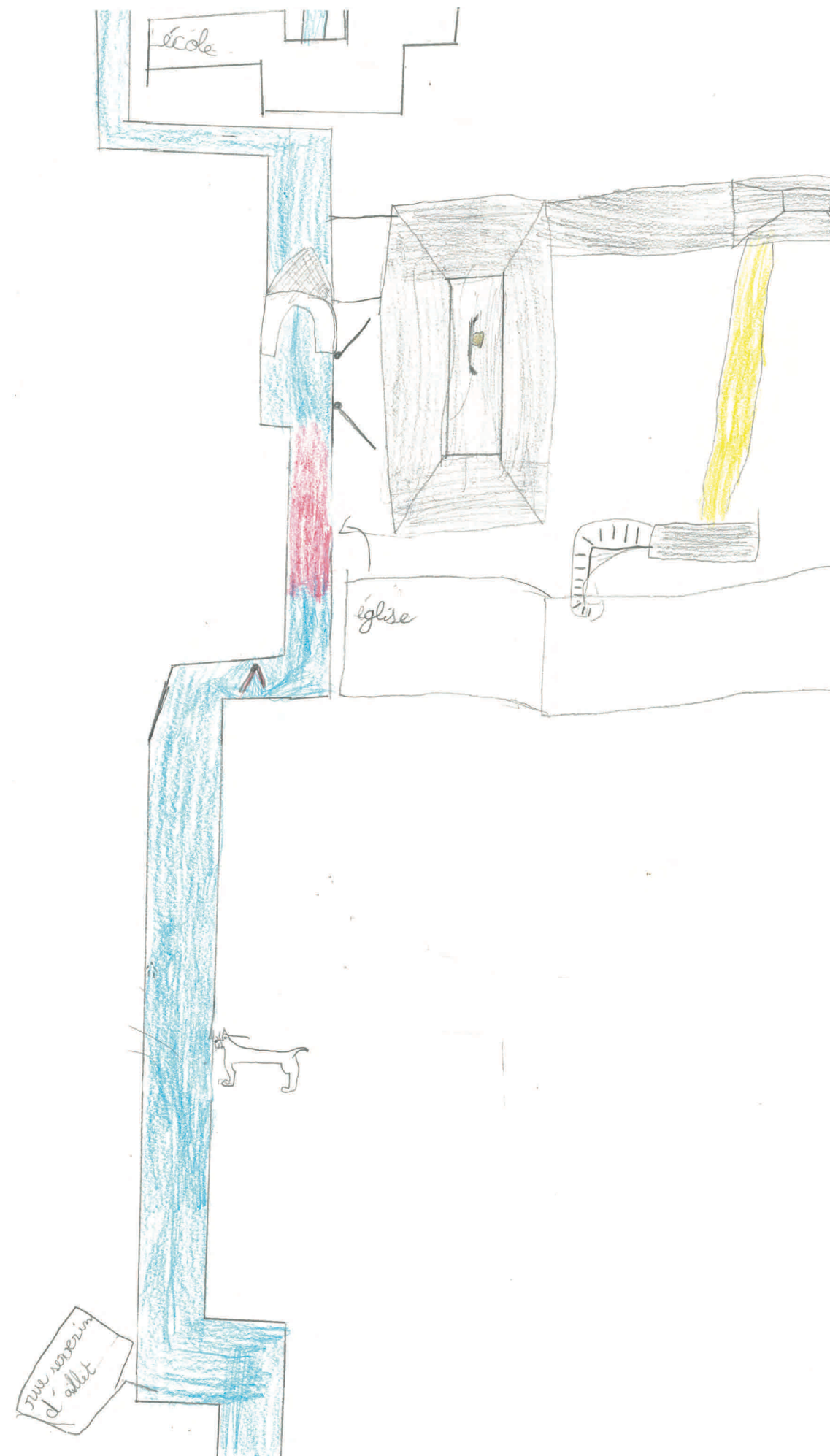
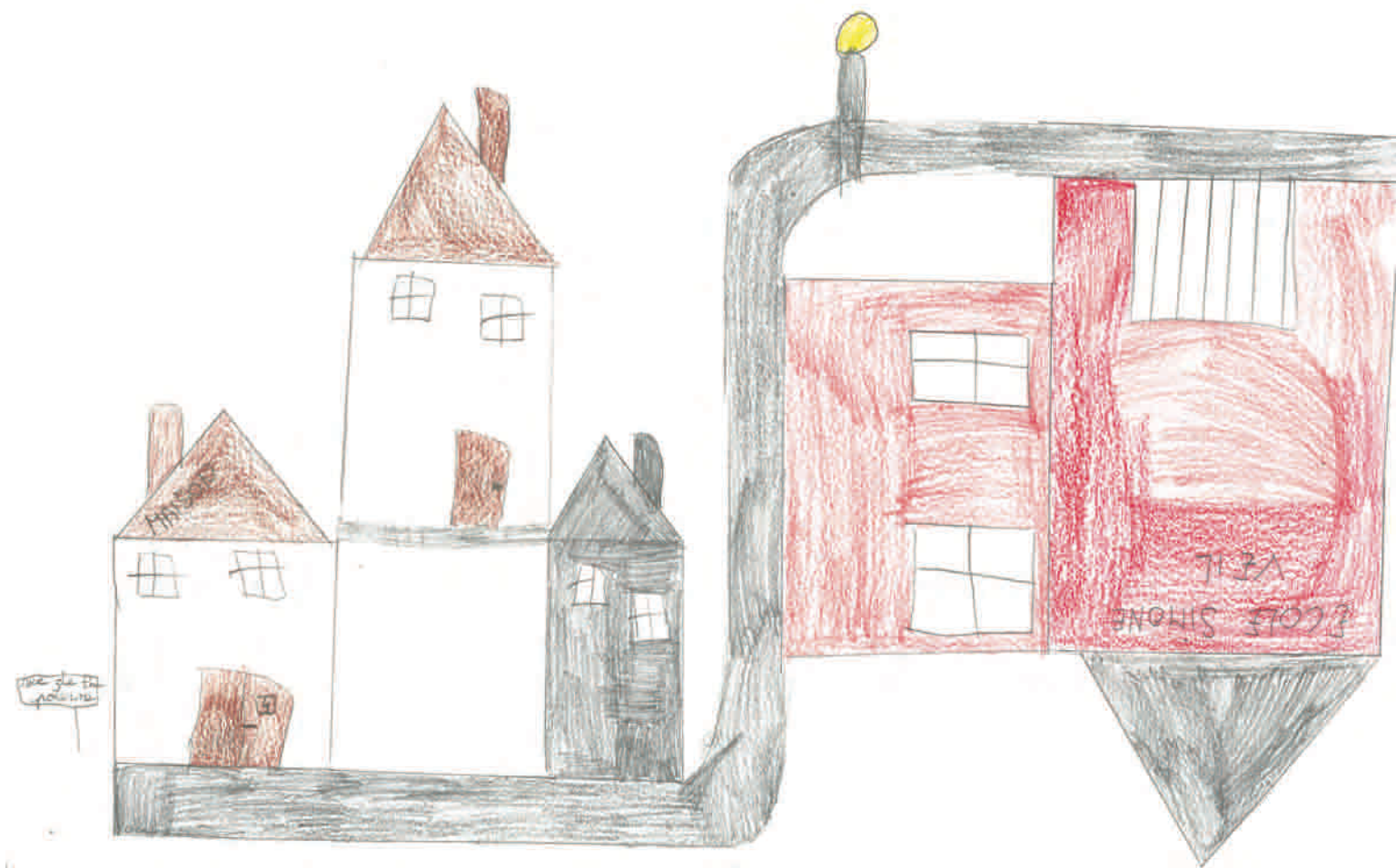




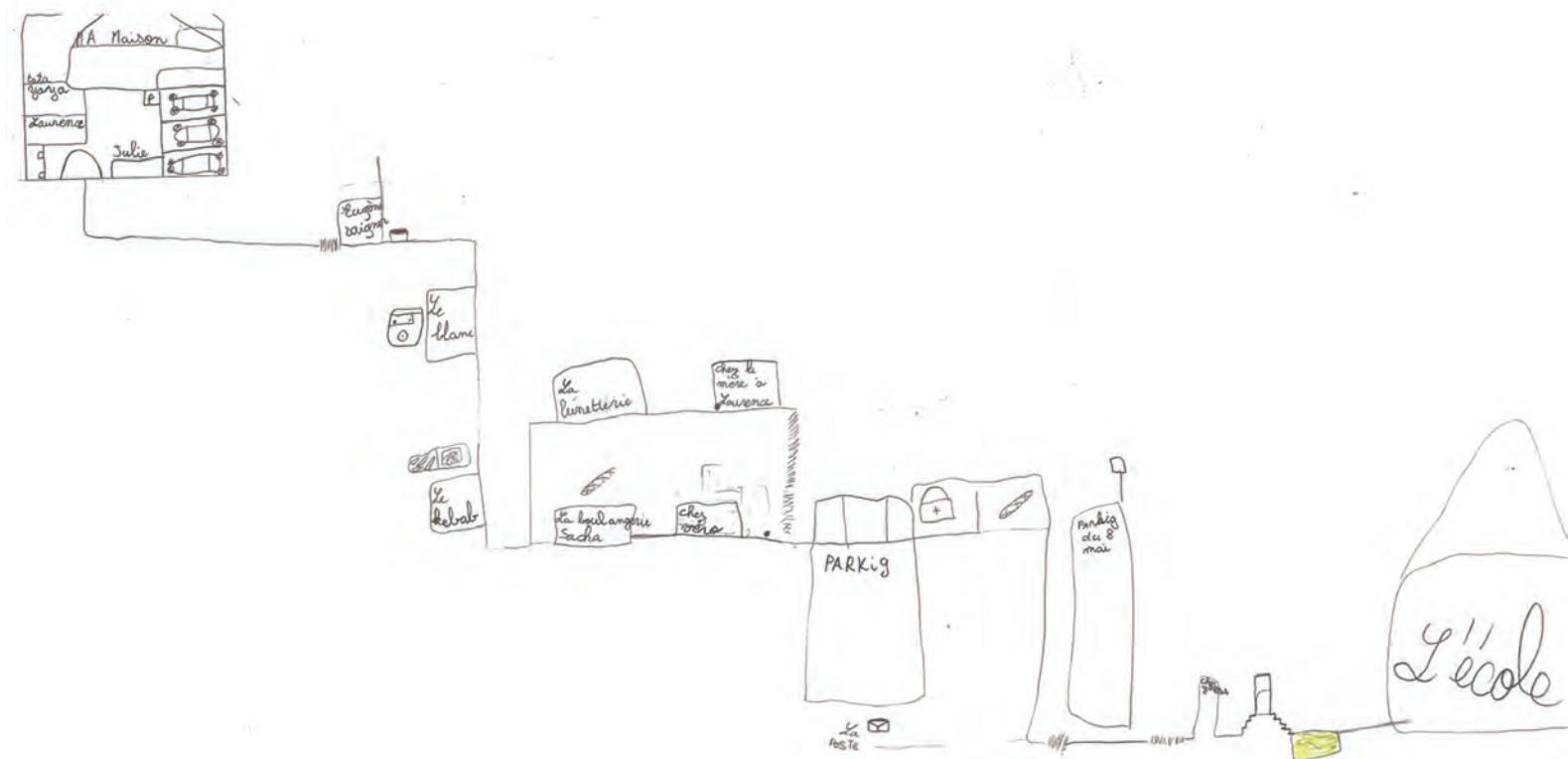
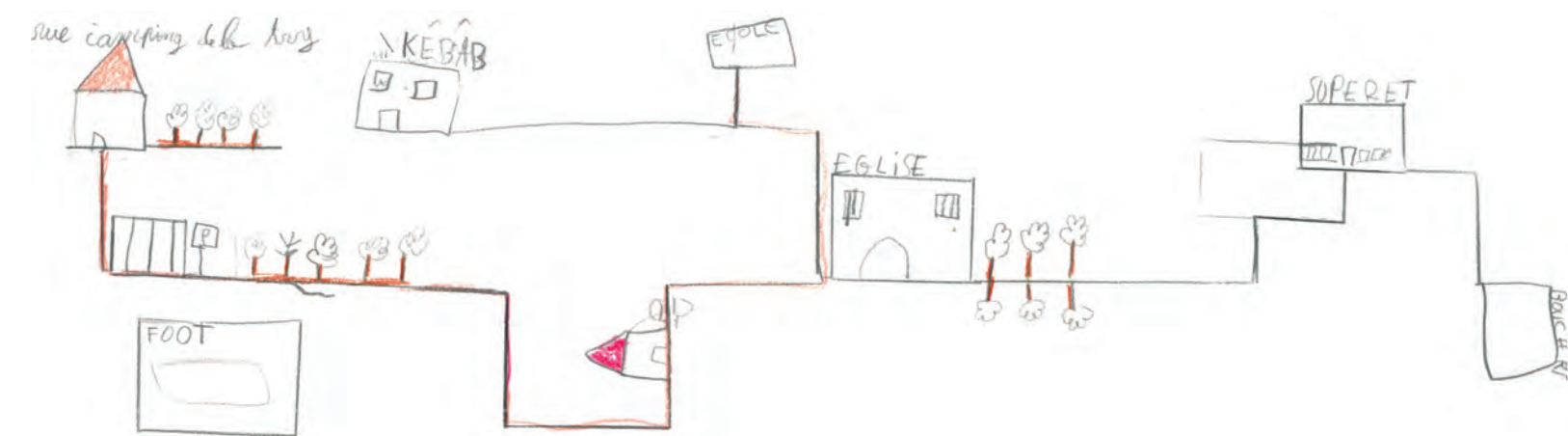




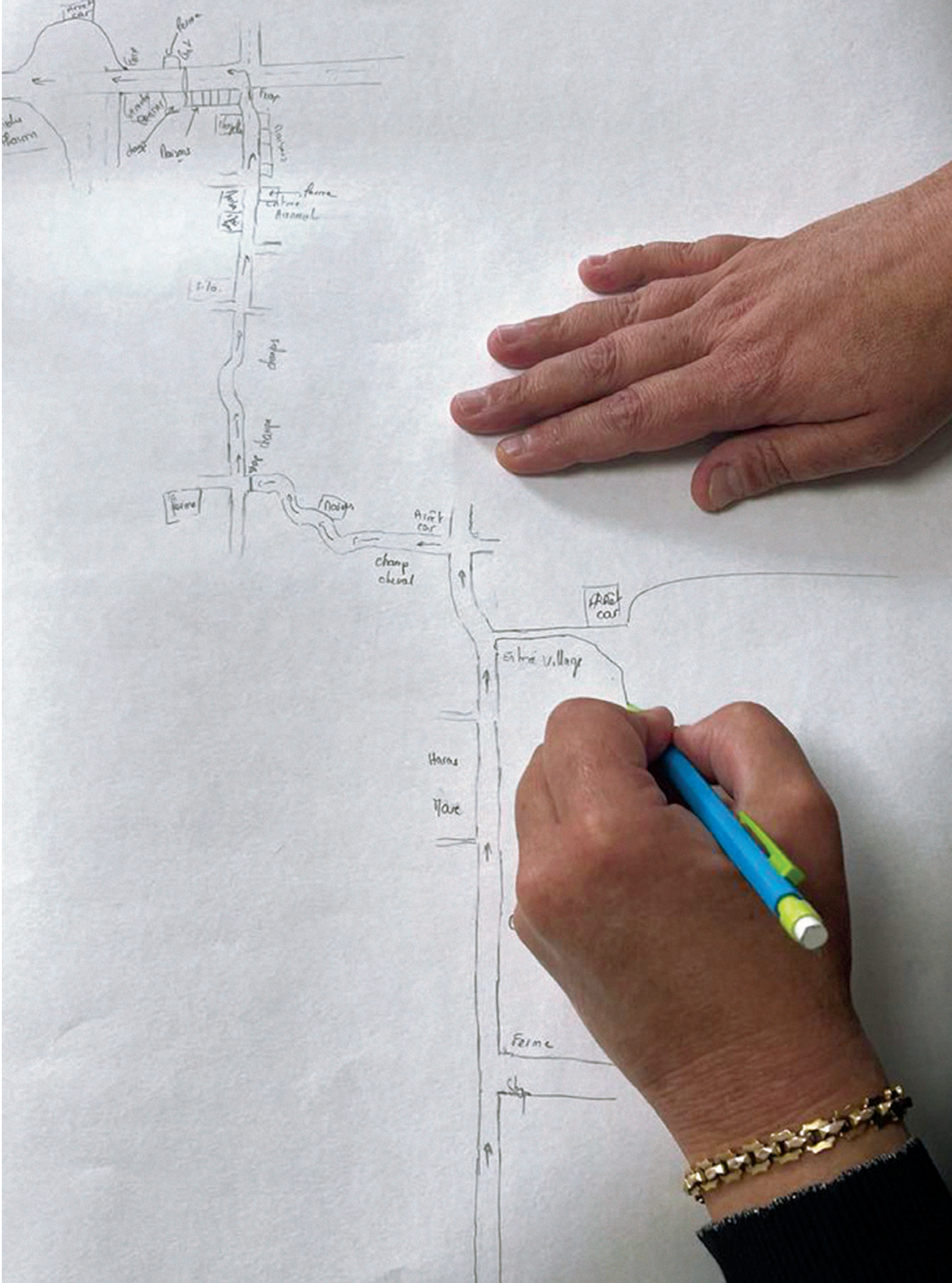










































































# ERRER

**Terres dérivées**  
création de sculptures à partir d'objets et de végétaux  
trouvés dans l'espace urbain

Activation de la performance *DÉRIVATION*, jeu urbain  
à l'usage du piéton, qui permet de parcourir la ville au hasard  
(par une succession de jet de dés) et de faire des récoltes  
dans l'espace urbain. Les récoltes d'objets et de végétaux  
sont faits à chaque point d'arrivée d'une partie  
du jeu *DÉRIVATION*.

Chaque sculpture créée montre les caractéristiques  
(ambiance urbaine) d'un emplacement (point géographique)  
de la ville de Beauvais.

- GEM – Groupe d'entraide mutuelle,
- Beauvais — quartier centre-ville





point de départ	jet de dés	point d'arrivée	commentaires / récoltes
Grève 69 DESAROUX	5 2 4 D	Rue Jean Vest Cimetière d'épargne	Point de vue sur la Rosace de la cathédrale. Céleri en fleur
Rue Van Vest	36 G D	Rue JB Boyer Alliance Cosmiques Sm	Plaque luthier Archetier
Rue Boyer	63 D/G	Parking Jean Pierre - 2	- 1 allée C
Cent Comm. 27 juin	6 3 D/G	N <sup>t</sup> Dame du Thyl	Point de vue sur la ville
Eglise du Thyl	33 D/G	Ruelle des Trinités	CAF de l'Oise
CAF de l'Oise	56 G/D	Rue des Halles	Devant la maison.
Rue Halles 56 Jacoby	22 DG	51 <sup>er</sup> Rép. d'infanterie	



# DÉRIVATION

## JEU URBAIN À L'USAGE DU PIÉTON

DÉRIVES URBAINES ALÉATOIRES DANS L'ESPACE PUBLIC

proposées par Jérôme Giller

DÉRIVATION EST UN JEU QUI PERMET DE DÉCOUVRIR L'ESPACE DE LA VILLE DE MANIÈRE ALÉATOIRE. LES PARTICIPANTS AU JEU SUIVENT DES PARCOURS URBAINS DÉTERMINÉS PAR UNE SÉRIE DE TIRAGES DE DÉS. LE HASARD DES TIRAGES DÉSTRUCTURE LE PLAN URBANISTIQUE DE LA VILLE. LE JEU PERMET D'ENTREPRENDRE L'EXPLORATION DES TERRITOIRES URBAINS, DE DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX LIEUX, DE TRAVERSER DES AMBIANCES VARIÉES, DE REFORMULER LES REPRÉSENTATIONS MENTALES DE L'ESPACE URBAIN.

**DÉRIVATION REQUIERT DES PARTICIPANTS UNE PSYCHOLOGIE LUDIQUE**

**FABRIQUE D'EXPÉRIENCES** : LA DÉRIVE URBAINNE EST UNE TECHNIQUE LUDIQUE PERMETTANT DE MUE LE RÉEL EN FABRIQUE D'EXPÉRIENCES. LE PRINCIPAL ACTE DE LA DÉRIVE URBAINNE PERMET D'INITIER DES DÉPLACEMENTS SINGULIERS DANS LA VILLE COMME AUTANT DE PROCÈS D'APPROPRIATION DE L'ESPACE PUBLIC. LA DÉRIVE URBAINNE OPÈRE UN DÉPÈSSEMENT DU QUOTIDIEN QUI EN RÉACTIVE L'INTENSITÉ ÉMOTIONNELLE.

**VIVRE PLUTÔT QUE SURVIVRE**











# L'IMAGINAIRE DES VÉHICULES

## Les bâtons de marche au Mont Capron

création de bâtons de marche

Création et customisation de bâtons de marche à partir de récoltes réalisées au Parc Kennedy de Beauvais. Activation des bâtons de marche dans la cour de l'école et lors d'une promenade au Mont Capron.

- École maternelle Jean Moulin
- Beauvais – quartier Argentine
- Enfants en Grande Section

## Les radeaux de la cressonnière

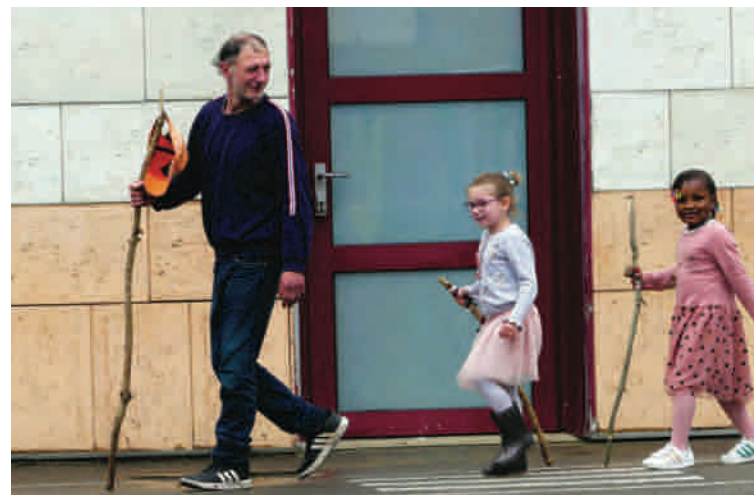
création de maquettes de radeaux

Fabrication de radeaux (sans clous ni vis) à partir de branches de bambou et d'arbustes, de ficelle et de tissu. Mise à l'eau des radeaux (qui voyageront jusqu'en Amérique) lors d'une marche dans les cressonnières de Bresles.

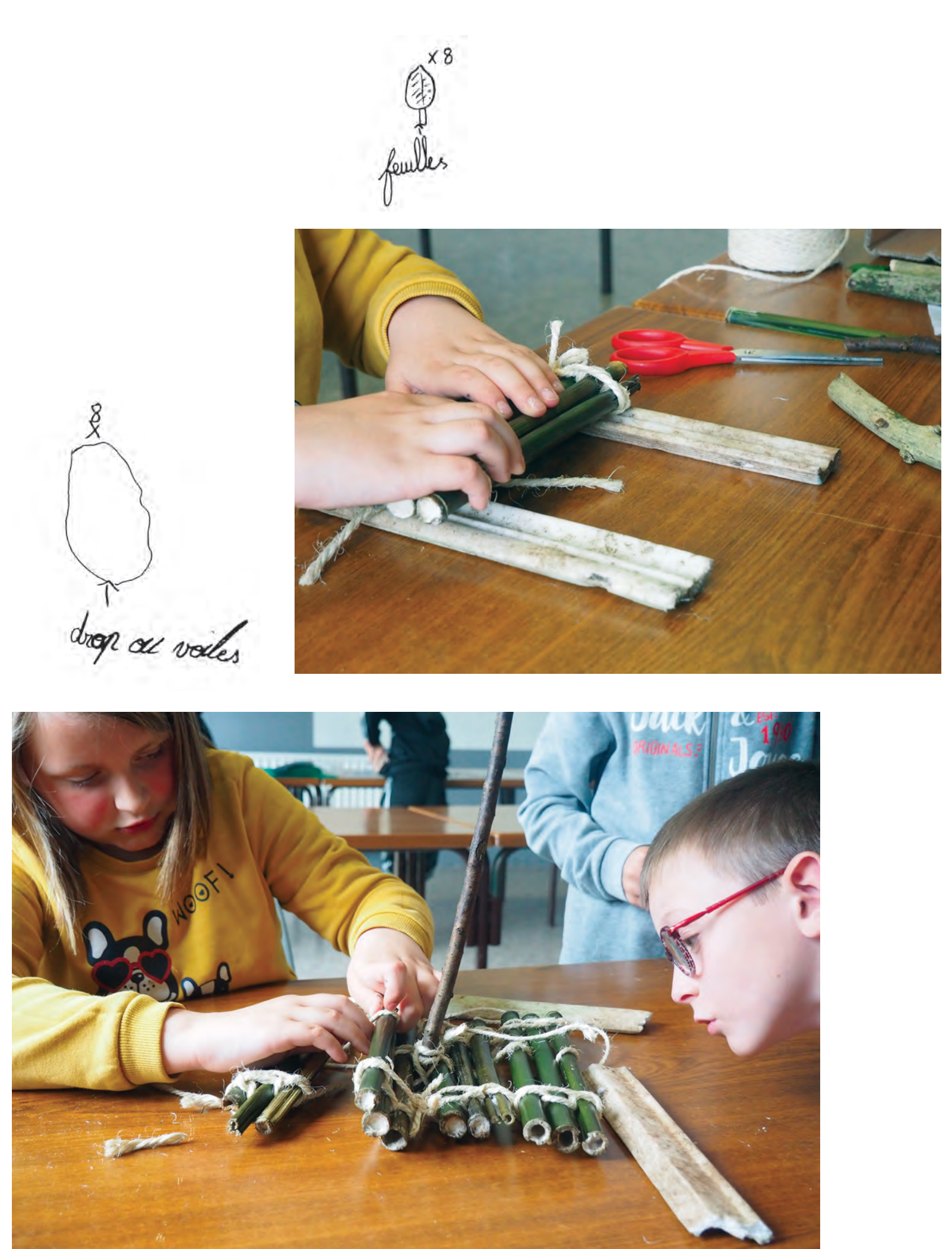
- Centre de loisirs Jacques Baize
- Bresles
- Enfants 8 – 12 ans







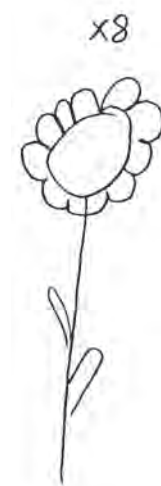














# RÉCITS D'ESPACES

## Tables de conversation

Les tables de conversation sont des dispositifs basés sur l'écoute profonde de l'Autre. Les participants aux tables de conversation sont invités à prendre place autour d'une table sur laquelle est dressée une nappe en papier.

Le départ d'une conversation se passe en binôme. Une personne raconte à une autre un récit de vie. Le récit de vie est ensuite raconté à l'ensemble des participants à la conversation, par la personne qui l'a entendu. Dans le dispositif, la parole de celui qui raconte un récit ne peut pas être interrompue. Les questions et les interrogations de ceux qui écoutent sont écrites sur la nappe en papier qui devient le réceptacle d'une histoire commune.

## Autour des parcours migratoires

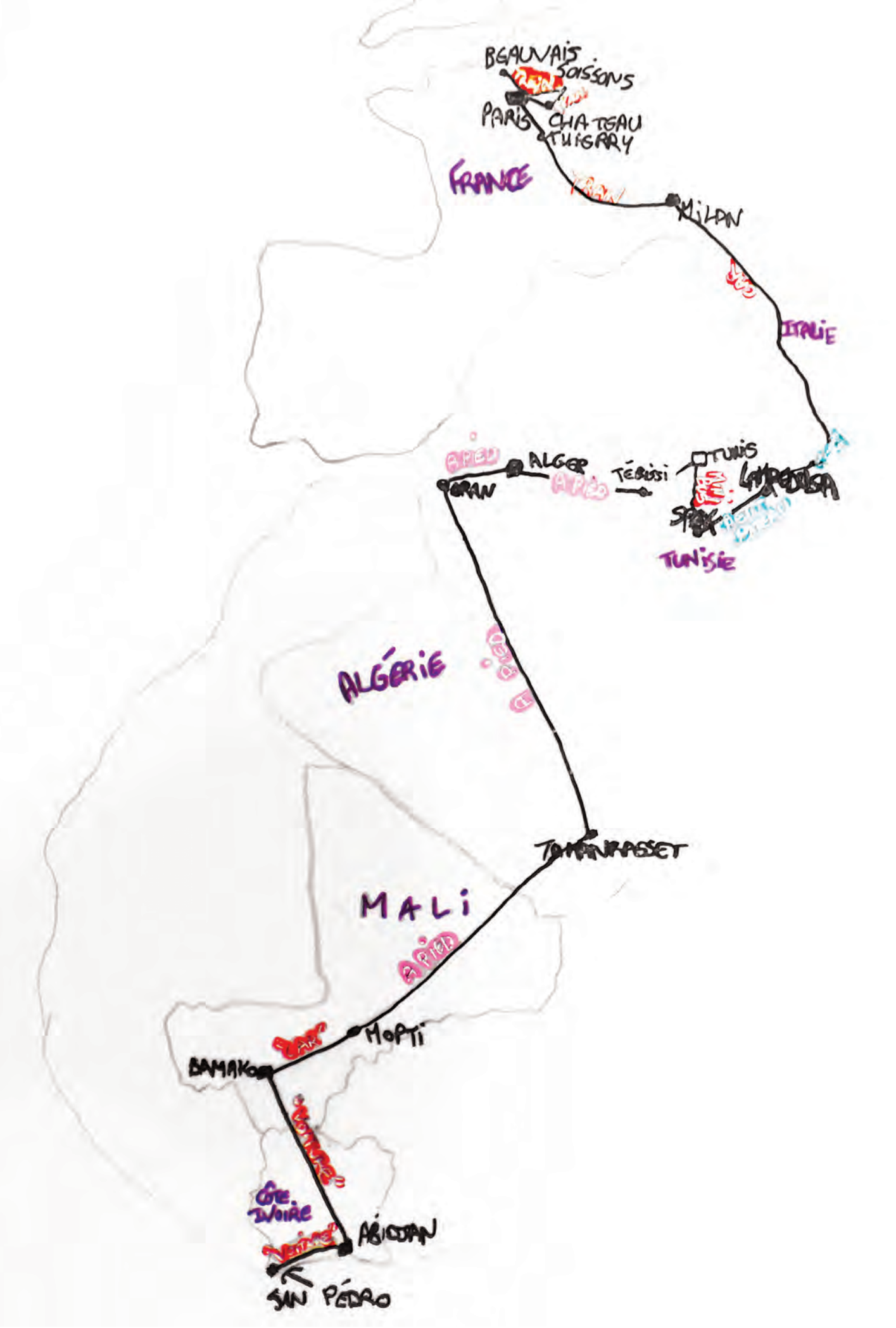
table de conversation

- Adoma, accueil des demandeurs d'asile
- Beauvais – quartier Argentine

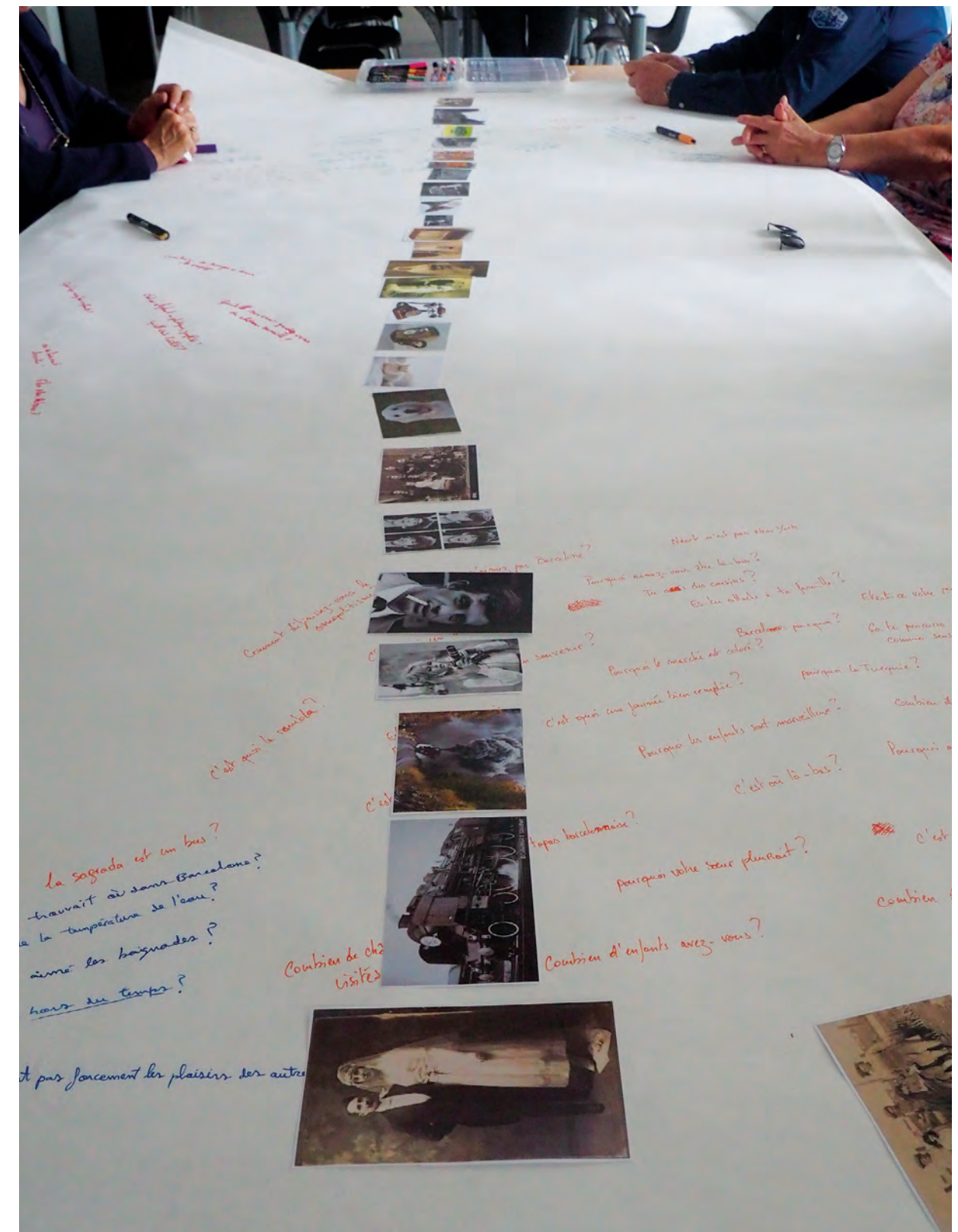
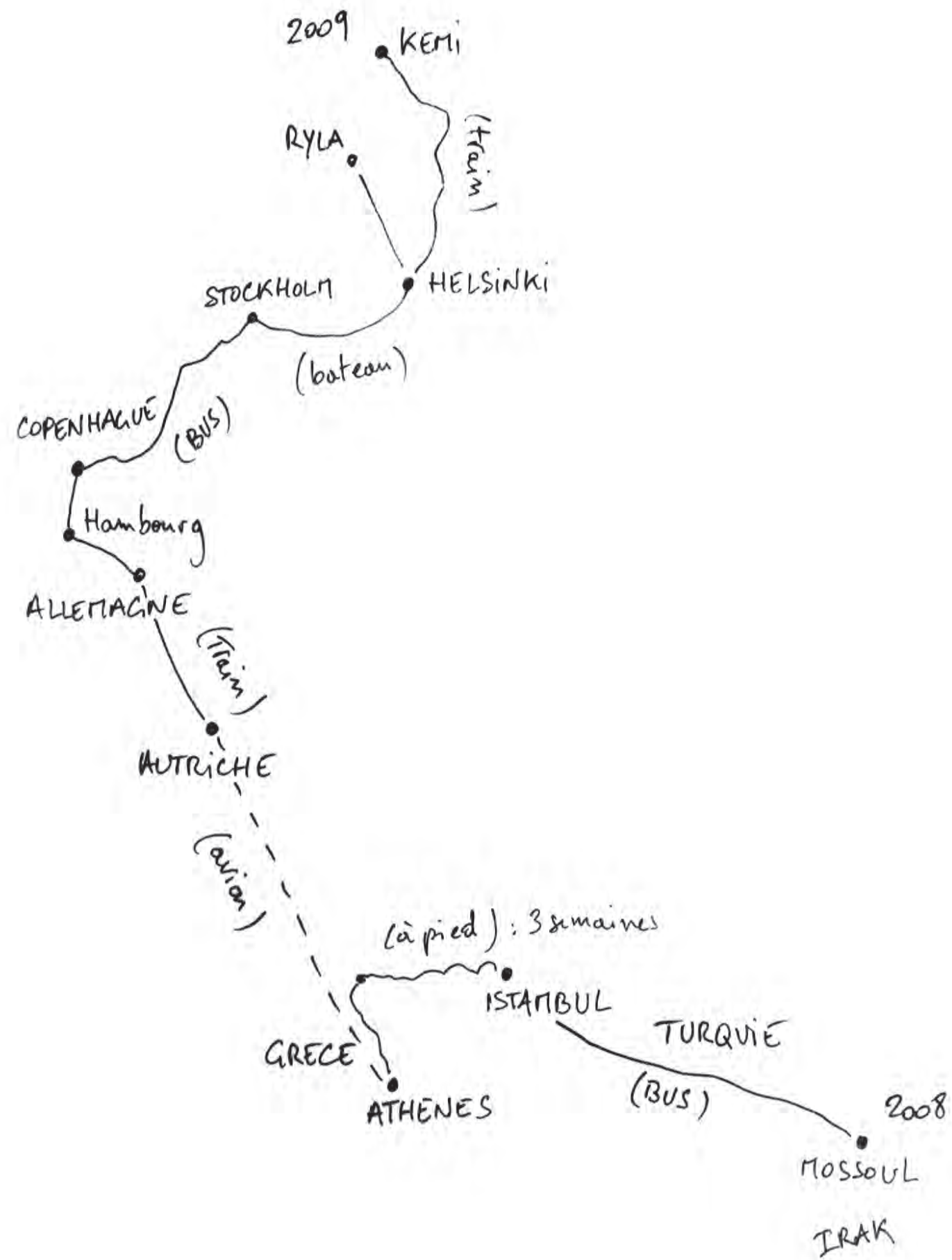
## Autour des souvenirs de voyages

table de conversation

- Plateforme d'accompagnement et de répit
- Beauvais – Centre hospitalier
- Séniors









Combien de temps a duré  
le voyage ?

C'est quoi un bon moment ?

Où se trouve Tainville ?

C'est quoi une ville vivante ?

Manakeds ?

Les habitations

Labyrinthe

Comment définissez-vous le  
cosmopolitisme ?

Neork n'est pas New York



# EMPREINTES

## Les Haïkus de la forêt

création de cyanotypes

Marcher dans les bois et cueillir des végétaux. Écrire sous forme de haïku, sa relation au paysage, à la nature, aux saisons, aux végétaux, aux animaux. Réaliser des tirages cyanotypes composés d’un panneau floral et d’un panneau textuel.

- École élémentaire de La NEUVILLE-EN-HEZ,
- La Neuville-en-Hez
- Classe de CE2- CM1

## Herbiers et herbiers-mandalas

création de cyanotypes

Réaliser des tirages en cyanotype d’herbiers sur papier et, en collectif, d’herbiers sur textile composés à la manière de mandalas. Les cyanotypes sont réalisés à partir de récoltes de végétaux réalisées lors de marches dans des environnements non bétonnés proches des écoles : forêt, parc, friche, jardin.

- Groupe scolaire Simone Veil,
- Bresles
- classe de CE2 – CM1
  
- École élémentaire Marissel A. F. Bordez
- Beauvais — quartier Marissel
- classe de CP
  
- IME Les Pastels|École Marissel A. F. Bordez
- Beauvais — quartier Marissel
- enfants de 6-8 ans

## Paysage de l’arche

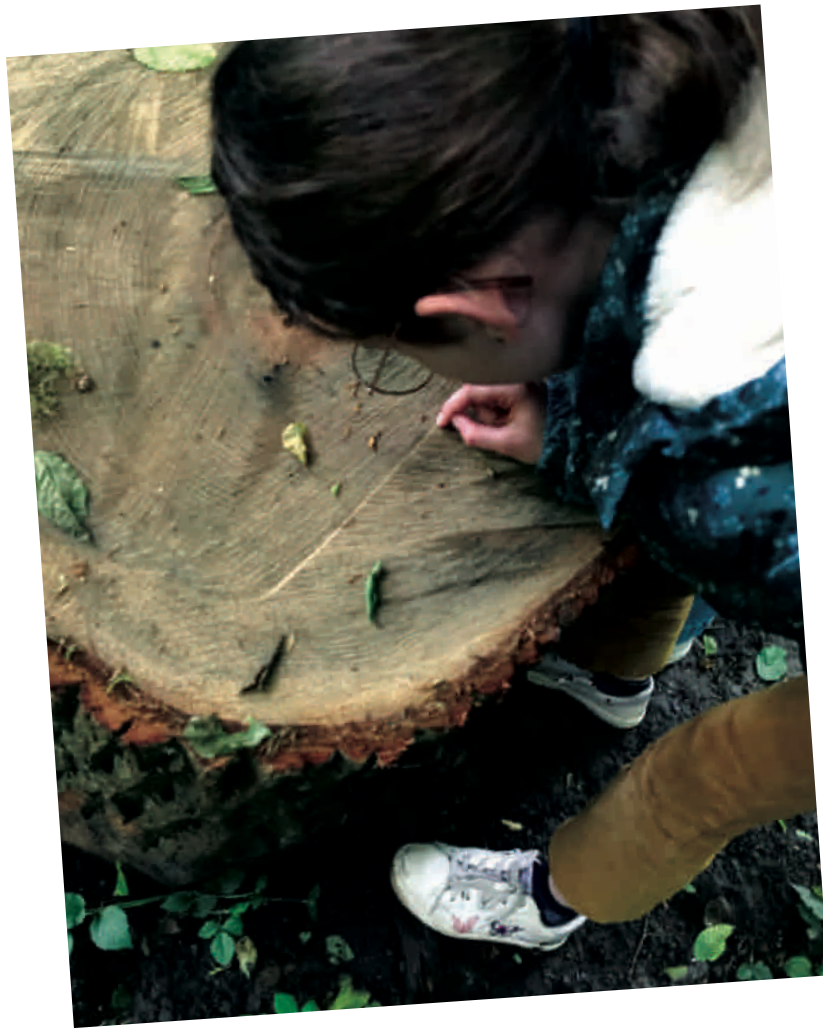
peinture sur toile

Création collective d’une peinture sur toile réalisée par frottage de plantes, de fleurs, de fruits, et de terre prélevés dans le jardin de L’Arche.

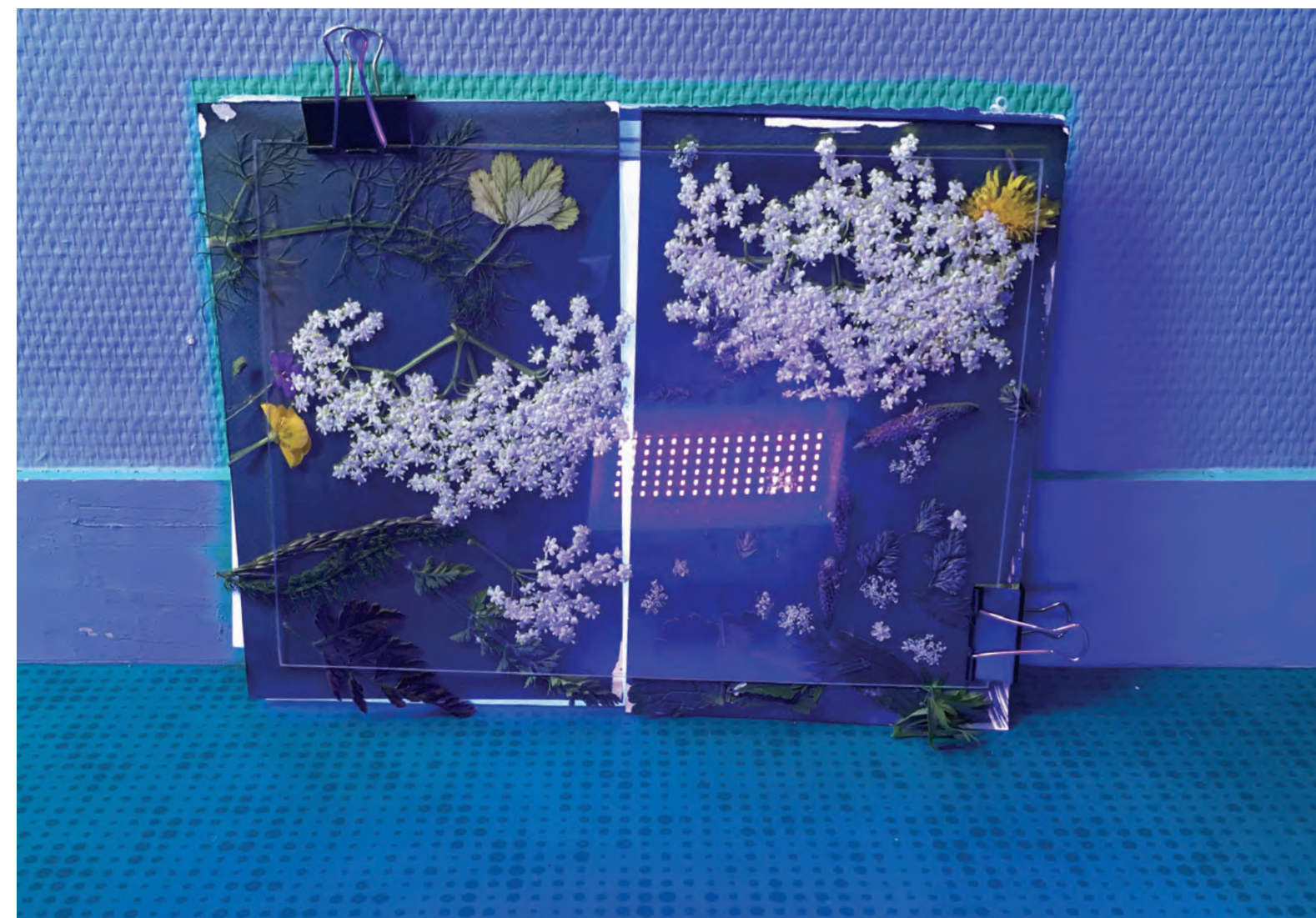
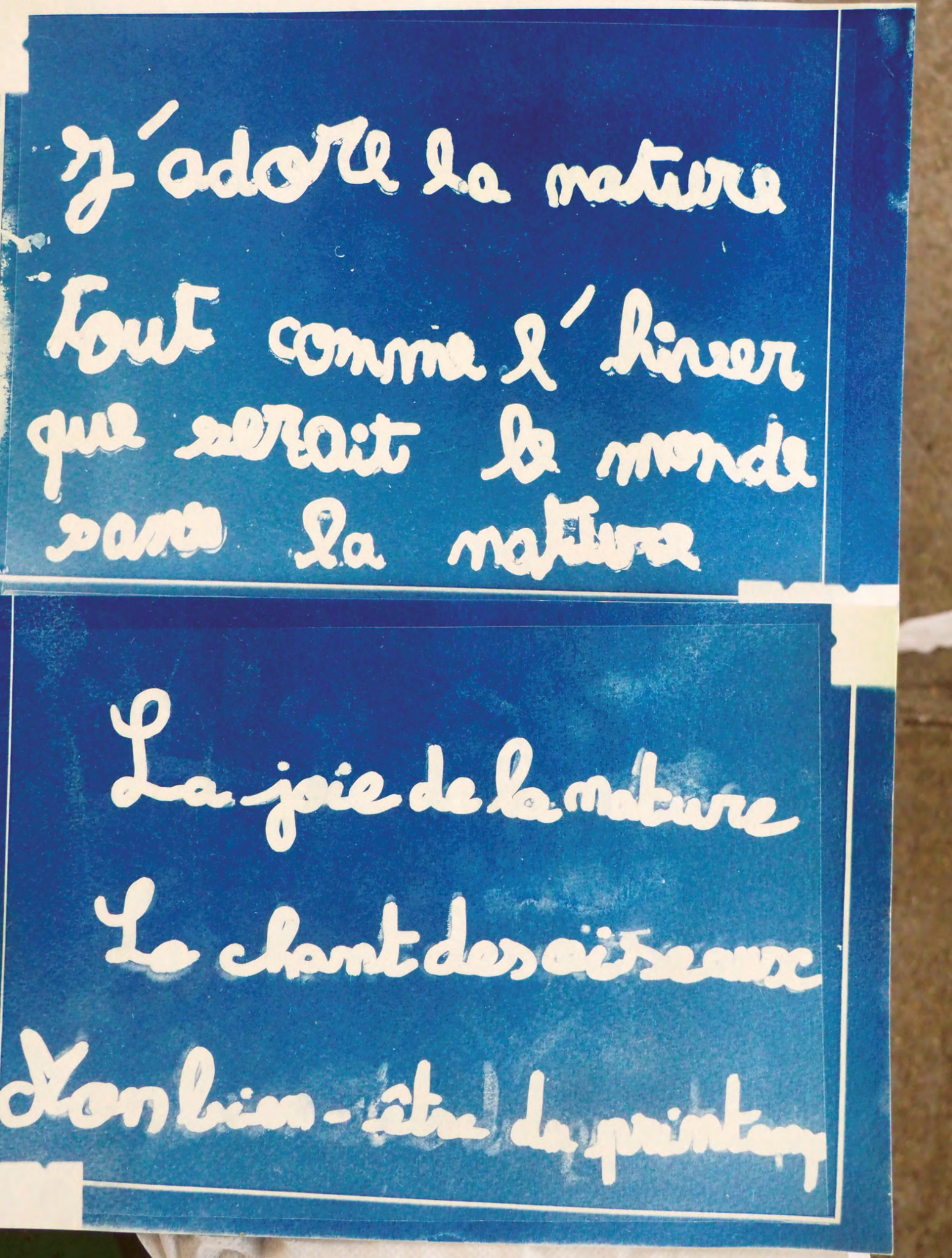
- L’Arche
- Beauvais — quartier Saint-Just des Marais
- adultes porteurs d’un handicap



















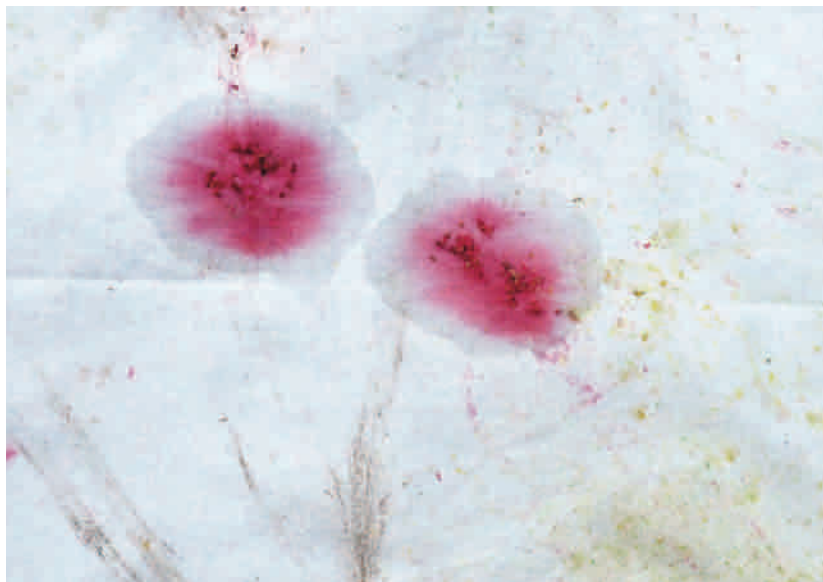














# SCULPTER LE PAYSAGE

## Figures de marche pour l'œil de la caméra

performances enregistrées en vidéo

Réaliser des figures de marche pour l'œil de la caméra :  
marcher en file indienne les uns derrière les autres  
(le labyrinthe), marcher en se croisant et en saturant  
l'espace par des mouvements d'allers-retours (la foule),  
marcher droit devant l'œil de la caméra  
et reculer en marche arrière (le podium)....

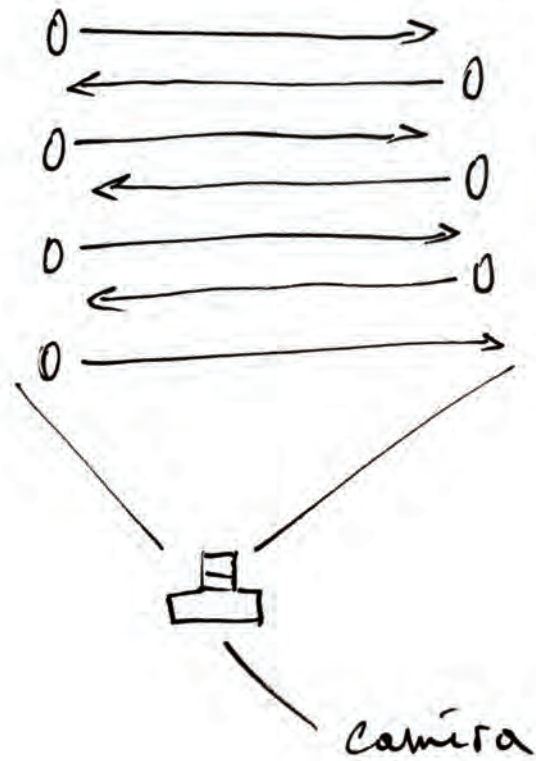
- École primaire William R. Hayden  
• Rochy-Condé  
élèves de CP-CE1

## Sculptons la friche

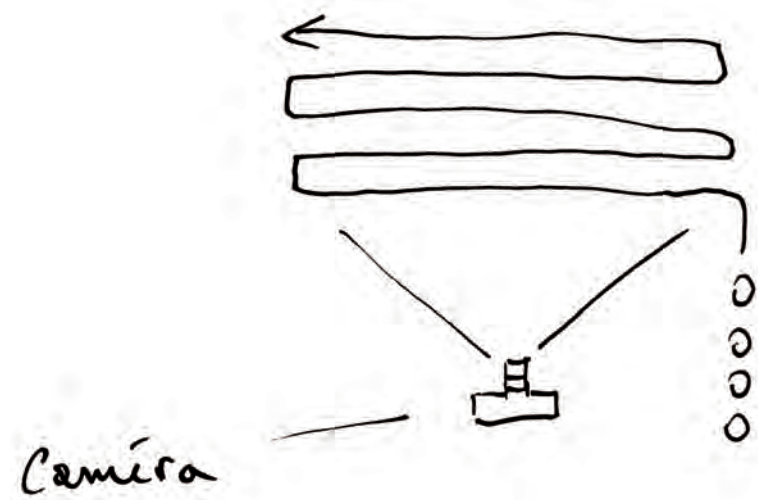
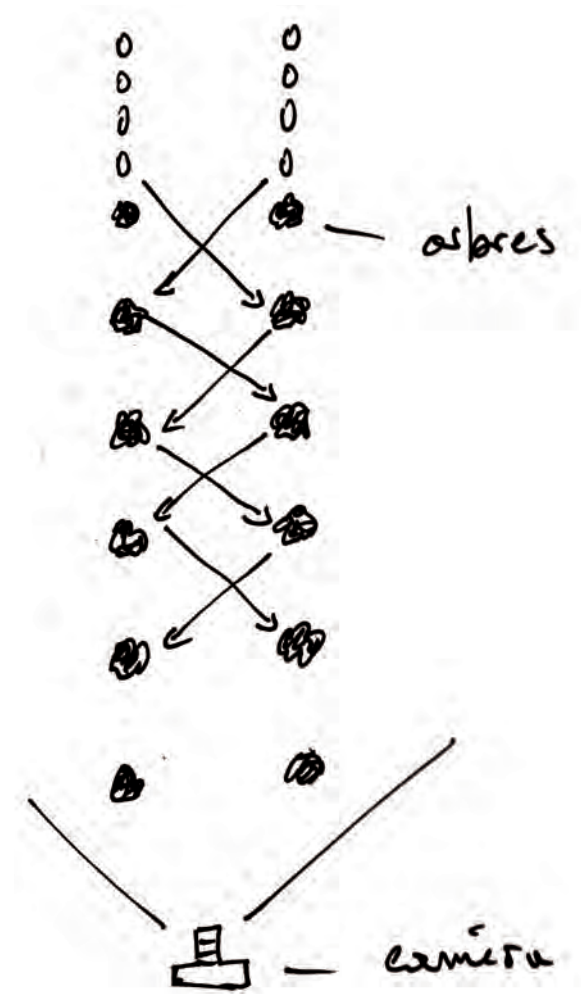
performances

Créer des formes géométriques (lignes, cercles, spirales, croix...) dans les herbes hautes des friches par le passage répété des corps y marchant.

- Le Tcho Café  
• Beauvais — quartier Saint-Jean  
enfants et parents

















# DÉPLACER

**Déplacer / assembler les objets-couleurs**  
atelier-performance de déplacement  
d’objets et création collective de sculptures

Déplacer les objets-couleurs pour créer des sculptures :  
des lignes jaunes, des cercles rouges, des totems bleus  
des palettes de peintre-sculpteur

- École maternelle la Venue
- Bresles  
maternelles PS-MS-GS
- Le Tcho Café
- Beauvais — quartier Saint-Jean  
enfants et parents

**Déplacer son quartier aka déplacer Argentine**  
création de sculptures à transporter dans la ville

Création en atelier de reproduction d’immeubles du quartier,  
d’objets présents dans l’environnement urbain, d’éléments  
naturels (flore) et imaginaires (le bateau d’argentine) à déplacer  
dans le quartier Argentine de Beauvais lors d’une parade,  
pour la fête du 1er mai, entre l’association Rosalie et le Mont Capron.

Les sculptures ont été créées à partir des envies de déplacement  
des enfants : déplacer l’orage, déplacer une feuille d’arbre,  
déplacer une tour d’habitation, déplacer une borne d’incendie,  
déplacer le château d’eau...

- Association Rosalie
- Beauvais — quartier Argentine  
enfants et adolescents du quartier Argentine

**Déplacer : scènes de la vie quotidienne**  
vidéo

Vidéo réalisée in situ montrant les gestes du travail quotidien  
— qui consistent principalement à déplacer des objets  
et à organiser les espaces — au sein de la ressourcerie  
Les Ateliers de la Bergerette.

Donner à cette vidéo un caractère absurde en insistant  
sur les déplacements des corps dans le champ de la caméra  
et des figures des corps transportant, portant, poussant,  
tirant et triant des objets. Faire aussi l’inventaire des objets  
présents à la ressourcerie.

- Les Ateliers de la Bergerette
- Beauvais — quartier Saint-Just des Marais  
employés et bénévoles de la ressourcerie.







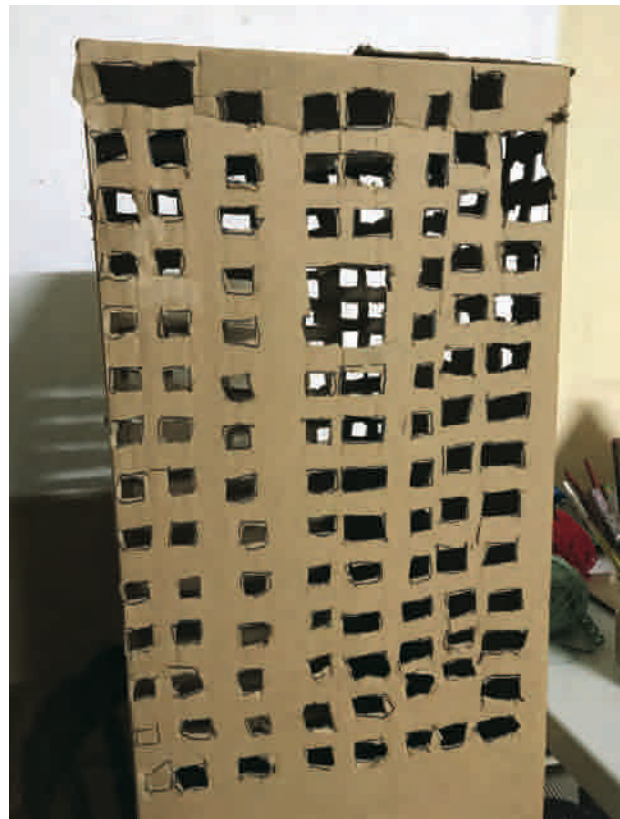
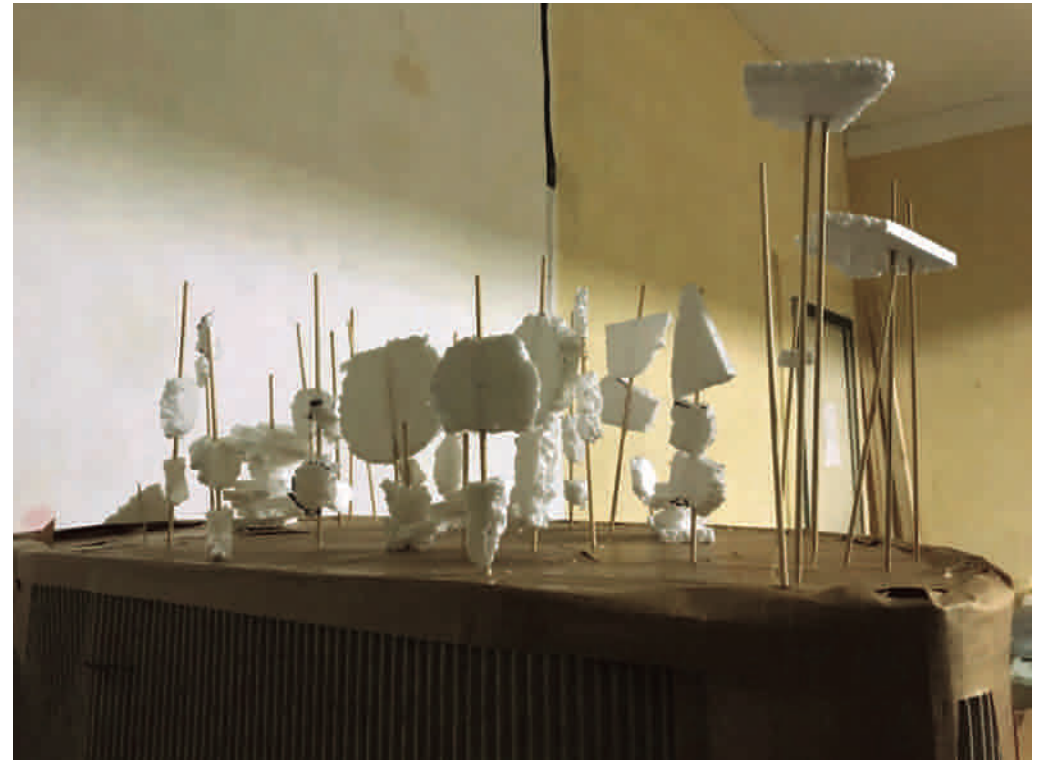
















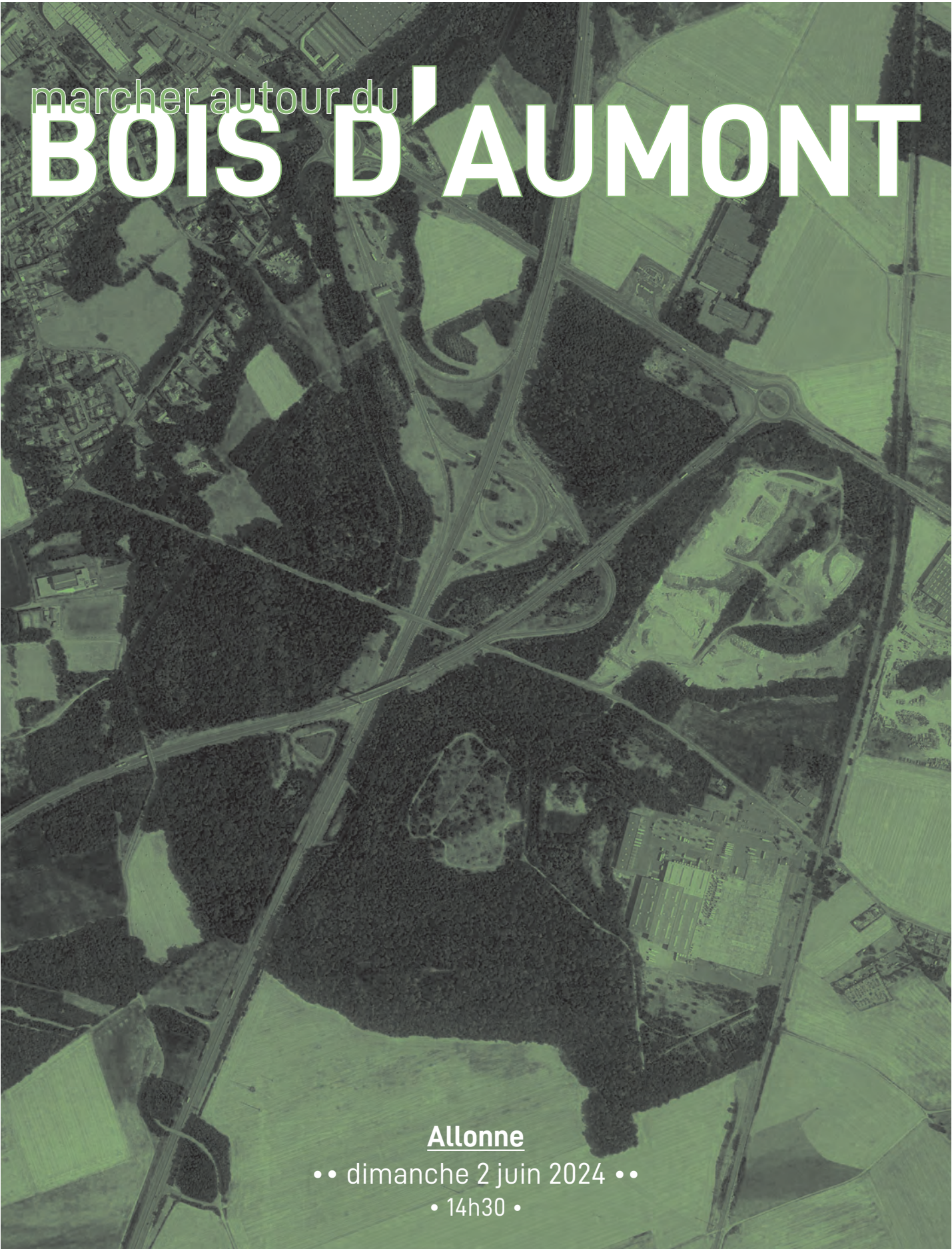


















# ligne de désir

~ marche urbaine ~

~ 06/07/2024 ~ 11h ~

~ **Beauvais** ~





---

**Jérôme Giller est artiste marcheur.**

---

**Il marche dans les territoires  
pour les expérimenter, créer des œuvres  
éphémères et furtives dans l'espace  
public, improviser des sculptures,  
laisser des traces ou, tel un anthropologue  
des temps présents, prélever  
des empreintes et les inventorier.**

---



---

Jérôme Giller est né • à Dijon (France) en 1973. Il est diplômé de l'Université • de Bourgogne en Histoire de l'art contemporain.

Il vit et travaille • à Bruxelles (Belgique) depuis 2003.

Depuis 2010, il est régulièrement invité en résidence artistique, sur des temps longs, pour poser son regard sur et à l'échelle d'un territoire :

- en France (Tourcoing, Dunkerque),
- en Belgique (Liège, Bruxelles, Brabant wallon),
- au Maroc (Marrakech),
- au Québec (Chicoutimi).

---

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles. Parmi les plus importantes, citons :

- *Itinéraires*, galerie Interface • Dijon (2016),
- *Lignes de Fuite*, ISELP - Maison des Artistes d'Anderlecht • Bruxelles (2019),
- *Chicoutimi*, Centre d'art actuel Bang, Chicoutimi • Québec (2023).



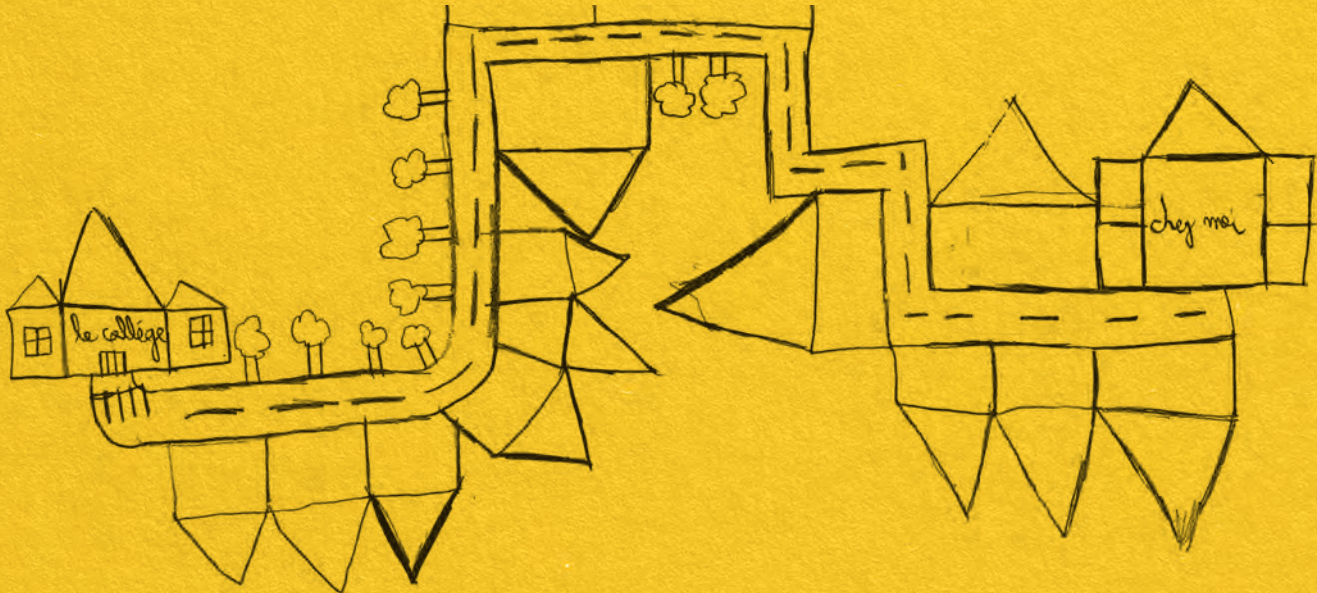
• **Extrait •** ***Projet culturel de Territoire 2023-2026***  
**de la Communauté d’agglomération • du Beauvaisis**

Initié en 1997 par la ville, le Contrat Local d’Éducation Artistique (CLÉA) est désormais intercommunal et permet, dès 2023, deux résidences-mission, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) • Hauts-de-France et de la Direction des Services Départementaux de l’Éducation Nationale (DSDÉN) • de l’Oise.

Déployée sur les 53 communes • du Beauvaisis, l’initiative vise à fédérer les acteurs culturels, éducatifs et socio-éducatifs autour de projets d’éducation artistique et culturelle qui permettent la rencontre et la coopération entre un artiste et divers publics, un artiste et le territoire.

Réel outil de sensibilisation et de découverte, il permet d’accueillir deux résidents en 2024 : l’un dans les arts visuels en lien avec le Quadrilatère, l’autre dans le journalisme en lien avec les médiathèques du Beauvaisis et le Contrat Territoire Lecture (CTL).

Renforcer la solidarité entre communes et habitants, garantir l’accès à la culture de tous, et révéler une identité commune du territoire, tels sont les objectifs de ces projets. Le CLÉA porte une dynamique territoriale via des rencontres, des ateliers, des expositions...  
Ainsi il renforce les liens sociaux, fait rayonner les pratiques artistiques, contribue à la diffusion, à l’éveil et à l’éducation artistique et culturelle tout au long de la vie et pour tous.



**Partenaires**

Ils nous ont accueillis et se sont engagés activement à nos côtés.

<div><div>• <b>Communauté d’Agglomération du Beauvaisis</b></div><div>— Ligue de l’enseignement de l’Oise</div><div>— Atlas de la biodiversité</div></div>	<div><div>• <b>Beauvais</b></div><div>— quartier Argentine</div><div>— Adoma</div><div>— ASCA</div><div>— Association Rosalie</div><div>— Association Sofia</div><div>— École maternelle Jean Moulin</div></div>	<div><div>— quartier Marissel</div><div>— École élémentaire Marissel A. F. Bordez</div><div>— IME Les Pastels à l'École Marissel A. F. Bordez</div></div>	<div><div>• <b>Allonne</b></div><div>— Municipalité d’Allonne</div></div>
	<div><div>— quartier Saint-Just des Marais</div><div>— Les Ateliers de la Bergerette</div><div>— L’Arche</div></div>	<div><div>— quartier centre-ville</div><div>— GEM</div><div>— Collectif La Balayette à Ciel</div></div>	
	<div><div>— quartier Saint-Jean</div><div>— Résidence autonomie <i>La Clé des Champs</i></div><div>— Le Tcho Café</div><div>— Collège Charles Fauqueux</div><div>— Lycée Truffaut</div><div>— Centre social St-Jean</div></div>	<div><div>— centre Hospitalier de Beauvais</div><div>— Plateforme d'accompagnement et de répit</div></div>	<div><div>• <b>La Neuville-en-Hez</b></div><div>— École élémentaire de la Neuville-en-Hez</div></div> <div><div>• <b>Rochy-Condé</b></div><div>— École primaire William R. Hayden</div></div> <div><div>• <b>Auteuil</b></div><div>— Festival La Chambre Verte</div></div>

**Colophon**

Cette édition retrace et archive la résidence-mission CLÉA de la Communauté d'agglomération • du Beauvaisis, menée par l'artiste Jérôme Giller, de mars à septembre 2024.

**édité par**  
Le Quadrilatère  
– Centre d’art de Beauvais



**équipe du Quadrilatère**

**direction artistique**  
Lucy Hofbauer

**service des publics**  
— Nicolas Nief  
— Irene Monge  
— Mélissa Meunier

**régie technique**  
Sébastien Krajco

**production et communication**  
Élena Fertil

**documents, dessins, illustrations et cartographies**

**dessins, annotations, documents et cartographies de Jérôme Giller**  
pages A, B, C, 1, 8, 10, 11, 12, 13, 58, 97, 98, 99, H

**affiches de marches de Jérôme Giller**  
pages 121 à 124

**dessins, textes et cartographies sensibles des publics**  
pages E, F, G, 4, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 69, 71, 73, 75, 76, 78, 79, G

**photographies extraites de vidéos de Jérôme Giller**  
pages 97, 99, 117, 118, 119, 120

**exposition et édition produites**  
par Le Quadrilatère  
– Centre d’art de Beauvais

**design graphique et scénographie**  
Structure Bâtons

**relecture**  
Jérôme Giller, Lucy Hofbauer, Nicolas Nief, Irene Monge, Mélissa Meunier

**commande photographique du Quadrilatère**  
à Jean-Pierre Grau dit *Tchog* pour la documentation du CLÉA.

**commande du Quadrilatère**  
au réalisateur Dimitri Galitzine pour une production vidéo sur la marche-performance *Ligne de désir* de Jérôme Giller.

**crédits photograhiques**

**Tchog**  
pages 1, 13, 25, 26 (en bas), 27, 28, 37, 38, 39 (en haut, au milieu), 40 (en bas), 42 (en haut), 44, 45 (en bas), 46, 47 (en haut et en bas), 48 (en haut à gauche, en bas), 49, 50, 51, 52, 54, 55, 66 (en haut, en bas à droite, en bas à gauche), 67, 68, 70, 71, 72, 73, 100, 101, 102, 103, 112 (au milieu), 115 (en bas), 116, E

**Jérôme Giller et le Quadrilatère remercient**

Déborah Alixe,  
Patricia Bard,  
Yanique Bénard,  
Annie Bertrand,  
Sophie Bizet,  
Émilie Blond,  
Stéphanie Brison,  
Sœur Catherine,  
Mathieu Delisle,  
Amélie Daigurande,  
Nasthasia Darnis,  
Marion Delporte,  
Florent Demilly,  
Julie Deschamps,  
Agathe Dupré,  
Valérie Garnier,  
Philippe George,  
Géraldine Gomez,  
Emilie Gresset,  
Sandrine Hauleville,  
Benjamin Jaud’huin,  
Nadège Juquin,  
Rafik Khelladi  
et l’association Sofia,  
Bernardine Langlet,

**papier**  
Emotion Touch 1.8 Natural white 90gr, Sirio Color Perla offset couleur 80 gr, Materica Terra Gialla 250 gr

**typographie**  
dessiné par Sébastien Biniek

**Quadrilatère**  
pages 4, 24, 28, 29 (en bas), 30 (en bas à droite et à gauche), 32, 33, 34, 35, 36, 39 (en bas), 57, 59, 60, 61, 62, 63, 86, 87 (milieu et en bas), 88, 109, 110, 111, 112 (en haut), 113 (en bas), 114 (en haut)

**Daniel Destailleur**  
pages 58, 59

Gwendolina Legrand,  
Florence Laude,  
Marine Louette,  
Séverine Matt,  
Virginie Mirand,  
Association MTVS,  
Cédric Nogrette,  
Steve Paris,  
Céline Piat,  
Franck Poittevin,  
Philox,  
Laurence Poisson,  
Apolline Quenehen,  
Joanna Ricour,  
Dominique Fromentin,  
Mathilde de Roffignac,  
Gwendoline Rosant,  
Corinne Roselmac,  
Laurence Sinnaeve,  
Lucas Teysseire,  
Émilie Tournay,  
Karine Vard,  
Hayet Zouaoui,  
Mabrouka Zouhair,  
Nora Zouak.

**impression et façonnage**  
Graphius Bruxelles

**achevé d'imprimé**  
en décembre 2024.



La résidence-mission CLÉA  
(Contrat Local d'Éducation Artistique)  
consiste à inviter un artiste à habiter  
pendant quatre mois sur un territoire.

KERN



Au cours de cette période, Jérôme Giller,  
l'artiste-résident a produit des gestes artistiques  
en collaboration avec les acteurs du territoire  
et les publics • du Beauvaisis. À travers des temps  
d'atelier, de rencontre et d'expérimentation,  
il a sensibilisé les habitants à son champ  
de recherche et de création.

marche performance

En automne  
Le printemps  
Les feuilles tombent  
les cris des oiseaux  
tristement  
me donnent de la joie

